

EN BREF

Siège social

C'est définitif, la Fédération des caisses d'entraide construira un siège social à Alma pour recevoir un personnel de plus en plus nombreux.

En page A 3



Monique Bégin

Recherches cliniques

Le nouveau ministre de la Santé du Canada, Mme Monique Bégin, croit savoir ce que les chercheurs médicaux attendent des hommes politiques, soit une volonté de faire vivre les institutions où l'excellence prévaut.

En page A 7

Anniversaire à La Presse Canadienne

Il y a déjà cinquante ans que La Canadian Press existe. En effet, l'agence fut fondée en 1917 après qu'un groupe de journaux de l'Ouest canadien eurent créé la Western Associated Press, précurseur de la mise en commun de l'information au Canada.

En page A 9

Lévesque mécontent contre les media

Lors d'une émission enregistrée en août dernier à St. Andrew le premier ministre Lévesque a soutenu que la presse anglophone déforme la situation qui règne au Québec.

En page B 8

SPORTS

Anémie

Les Alouettes de Montréal se butent encore une fois à la coriace défensive des Argonauts de Toronto.

En page B 1

Succession

Sam Pollock prépare lentement mais sûrement sa retraite.

En page B.1

Incapacité

Le receveur des Expos, Gary Carter, n'est pas le plus opportuniste des trappeurs.

En page B 2

Défense

Les Raiders d'Oakland entreprennent la saison sur le bon pied.

En page B 3

SOMMAIRE

— Annonces classées	B 7
— Bandes dessinées	B 6
— Bridge	B 8
— Cinéma	A 8
— Horoscope	B 8
— Mots croisés	B 7
— Mot mystère	A 8
— Patron	B 7
— Sports	B 1 à B 5
— Télévision	A 8

Pour le PLQ

Référendum et indépendance du Québec: "une bataille à finir"

par Norman Delisle

SHERBROOKE (PC) — Les libéraux promettent de mener "une bataille à finir" sur la question du référendum et de l'indépendance du Québec.

L'avertissement a été donné dimanche par le chef intermédiaire du parti, M. Gerard-D. Levesque, à la

clôture d'une réunion de deux jours du conseil général du PLQ.

Dans un discours à la fois pathétique et sans équivoque, M. Levesque a juré que le Parti libéral allait mener une lutte sans précédent pour que le gouvernement péquiste mette fin à ce qu'il a appelé "la manipulation de notre avenir".

"Jamais l'aile parlementaire du Parti libéral ne laissera le Parti québécois jouer sur les mots lors du référendum", a dit M. Levesque.

"Nous insisterons sur les questions qui seront posées, pour éviter qu'on ne se livre à des interprétations comme c'est le cas depuis le 15 novembre dernier", a poursuivi le chef libéral.

"La question posée devra être claire, précise et sans équivoque, pour que les péquistes, spécialistes du vocabulaire et de l'ambiguïté, soient mis à leur place", a déclaré le député de Bonaventure, dont l'éloquence a emporté et enflammé les quelque 300 militants libéraux présents.

Tous reconnaissent que c'est la première fois que M. Levesque utilisait un ton si mordant pour dénoncer le gouvernement de son homonyme. Le premier ministre René Lévesque.

Mots

Le chef libéral a été particulièrement dur pour le style du Parti québécois au pouvoir, un style qu'il croit axé "sur la magie du mot et du verbe".

"La population rejette ce style de mots et de verbe, et les libéraux seront sur la route péquiste pour leur rappeler leur démission collective face à leurs priorités", a-t-il lancé.

Le député de Bonaventure a ridiculisé l'attitude changeante du Parti québécois face au projet de la Baie James. Le PQ avait affirmé de 1971 à 1976 que ce projet hydro-électrique était une erreur, mais la semaine dernière, le ministre péquiste de l'Énergie, M. Guy Joron, a réhabilité le projet, soutenant que c'était le plus beau coup fait par les libéraux.

Bref, M. Lévesque a promis aux péquistes une opposition sans équivoque sur la question du référendum, et a laissé voir une agressivité méconnue jusqu'ici.

Il a rappelé que le Parti libéral du Québec avait toujours été fédéraliste et allait le demeurer.

Notre appartenance au Canada ne sera jamais mise en doute au Parti libéral. Elle est fondamentalement indiscutable", a-t-il affirmé.

L'ardeur de M. Levesque n'a pas encore transpiré dans la campagne de financement du parti, cependant. Le chef lui-même a reconnu qu'il n'était pas encore satisfait des résultats dans près de la moitié des 110 comtés du Québec.

Declenchée depuis le printemps dernier, la campagne n'a rapporté au Parti libéral que \$430.000 jusqu'à maintenant.

Le Parti québécois a pour sa part amassé, en deux mois, le printemps dernier, plus de \$1.300.000.

Selon M. Levesque, l'échec relatif de la campagne libérale est attribuable au fait que ce parti est encore peu habitué à un tel code de financement.

"Il y a encore un rodage considérable à faire car nous ne sommes pas familiers avec cette formule", a-t-il dit.

Le président de la campagne de financement, le député de D'Arcy-McGee, M. Victor Goldbloom, a lui aussi paru peu satisfait des résultats jusqu'à maintenant.

M. Goldbloom s'est plaint devant le conseil général que la saison estivale n'avait pas été propice à la cueillette de fonds.

Aussi, la campagne se poursuit au cours des prochaines semaines

dans la quarantaine de districts électoraux où elle n'a pu démarrer jusqu'à maintenant.

Congrès

La veille, samedi, les libéraux ont abordé la question de leur congrès au leadership. Après de longues et laborieuses discussions, ils ont convenu de ce qui suit: le congrès aura lieu au plus tard le 31 mars 1978, soit à Québec, soit à Montréal, selon les procédures qui ont régi le dernier congrès du même genre en janvier 1970.

C'est le conseil général du parti qui fixera les modalités du congrès au leadership lors de sa prochaine réunion, le 20 novembre 1977.

Deux corrections majeures seront apportées cependant: il n'y aura plus de délégués automatiques au congrès, chacun des 24 représentants des comtés devant se faire élire.

De plus, les candidats au leadership devront dévoiler publiquement le bilan de leurs dépenses.

Les modalités adoptées en fin de semaine par le conseil général du Parti libéral faisaient suite à un volumineux rapport d'un comité "ad hoc" présidé par l'avocat Louis Remillard.



ANTI-FEDERALISTE — Le chanteur québécois Félix Leclerc a provoqué tout un émoi, hier soir, à la salle François-Brassard, alors qu'il a effectué une charge à fond de train contre le régime fédéral.

Des étrangers dans la ville

JONQUIÈRE — Une charge à fond de train du chanteur Félix Leclerc, contre le fédéralisme canadien, a provoqué l'indignation du ministre Marcel Lessard, qui a quitté la salle François-Brassard, à Jonquière, sans attendre la fin du spectacle.

Egalement présent dans la salle, le député de Jonquière aux Communes, M. Gilles Marceau, paraissait contenir une violente colère, tandis que son épouse ne se gênait pas pour chahuter le chanteur.

L'incident s'est produit hier soir, alors que l'artiste québécois participait, à Jonquière, à l'un des spectacles du grand couronnement des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de Radio-Canada.

Le texte en question, qui a été retransmis sur les ondes, durait une bonne dizaine de minutes. M. Leclerc n'y nommait ni lieu ni personnes, mais son message paraissait évident. "Il y a des étrangers dans la ville", disait-il notamment.

Leclerc lisait ce texte pour la première fois en public. Son succès a été éclatant et immédiat. La foule qui s'était entassée dans l'enceinte de la salle François-Brassard, s'est mise à applaudir à tout rompre l'artiste québécois.

Ebriété et mortalité

ROTTERDAM — Au retour de la réception organisée pour son mariage, une jeune épouse, Joan Kenison, a écrasé hier son mari qui était descendu de la voiture à un croisement.

La jeune femme, qui a dû être hospitalisée en état de choc, a été inculpée de conduite en état d'ivresse.

Centre Vézina Les Saguenéens commencent en lion la saison 1977-78



CHUTE — Les Saguenéens ont défait hier au compte de 7 à 3 les Remparts de Québec. On aperçoit sur la vignette un des joueurs des Remparts qui vient de faire une chute aux pieds du gardien de but Samuel Saint-Laurent et de Sylvain Locas qui a débuté la saison en enfilant trois des sept buts de son équipe.

PERFECTA 6/36
GROS LOT \$100,000
Min. vend.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE			
8	15	21	26 27 33
6 SUR 6	1	\$109,461.80	NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AUS SUR 6 + 17 \$1,140,227.00
5 SUR 6	64	\$1,539.30	
4 SUR 6	3,494	\$78.30	
5 SUR 6+	3	\$21,892.30	

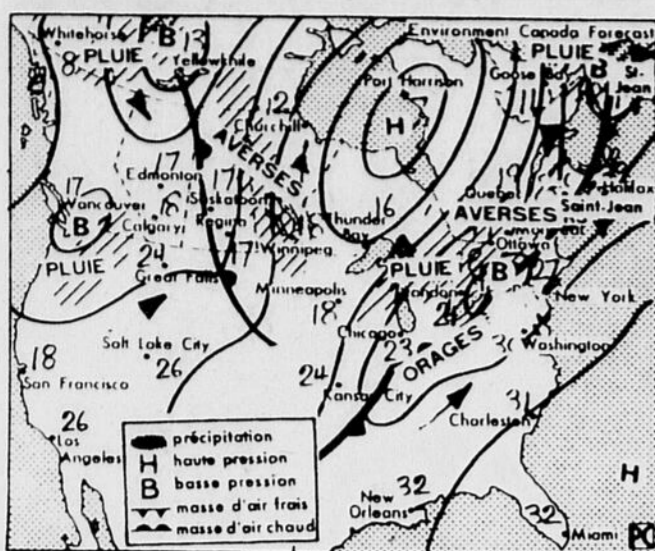
Mini-loto

NO	SÉRIE	NUMÉRO	PRIX
1 ^{er}	04	38844	\$50,000
2 ^e	24	78983	\$50,000
3 ^e	06	82758	\$50,000
4 ^e	35	56999	\$50,000

TIRAGE: 725 ième
VENDREDI 16-9-77

JAGNANTS POSSIBLES	NUMÉROS SANS SÉRIE	PRIX
39	38844	\$1,000
152	78983	
	82758	
	56999	\$25
13,884	844 758 983 999	

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions météorologiques pour le Québec émises par Environnement Canada à 16h30, dimanche, le 18 septembre, avec un aperçu pour mardi.

Chibougamau, Abitibi, Haute-Mauricie et Saguenay-Lac-Saint-Jean: nuageux avec éclaircies. Maximum 15. Aperçu pour mardi: beau.

Pontiac-Témiscamingue, Laurentides, Outaouais, Montréal, Cantons de l'Est, Québec et Trois-Rivières: nuageux avec quelques averses. Maximum 17 à 19. Aperçu pour mardi: beau.

Sept-Îles: nuageux. Maximum 10. Aperçu pour mardi: dégageant.

Baie-Comeau: nuageux. Maximum 12. Aperçu pour mardi: dégageant.

Rimouski et Gaspésie: nuageux avec quelques averses. Maximum 14. Aperçu pour mardi: nuageux.

DANS LE MONDE

MONTREAL (PC) — Voici les températures enregistrées dans quelques villes du Canada:

Vancouver	11	17
Yellowknife	4	10
Edmonton	6	9
Calgary	5	8
Regina	9	13
Winnipeg	12	23
Toronto	15	18
Ottawa	10	15
Montréal	10	16
Québec	8	17
Fredericton	5	22
Charlottetown	5	15
Halifax	8	22
Saint-Jean, T.-N.	5	14

MONTREAL (PC) — Voici les températures enregistrées dans quelques villes des Etats-Unis:

Chicago	17	22
Detroit	16	25
Boston	14	19
New York	16	19
Washington	17	23
Atlanta	21	27
Miami	27	31
Orlando	25	34
Nouvelle-Orléans	22	31
St. Louis	17	28
Kansas City	14	28
Los Angeles	16	22
San Francisco	13	17

MAREES

SEPT-ÎLES — La marée sera haute à 06h20 (2m.2cm) et basse à 12h15 (.5cm). Elle sera à nouveau haute à 18h45 (2m.7cm).

PORT-ALFRED — La marée sera basse à 01h30 (.7cm) et haute à 07h40 (4m.7cm). Elle sera à nouveau basse à 13h30 (.9cm) et haute à 20h15 (5m.1cm).

CHICOUTIMI — La marée sera basse à 02h50 (.7cm) et haute à 07h50 (4m.2cm). Elle sera à nouveau basse à 15h00 (.9cm) et haute à 20h10 (4m.8cm).

LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par:
LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE
316 avenue Labrecque
Chicoutimi, P.Q.
Tel. 545-4480
Président du conseil d'administration et éditeur:
Jean-Guy FAUCHER
Président-directeur général:
Gaston VACHON
Directeur de la rédaction:
Denis TREMBLAY
Rédacteur en chef éditorialiste:
Bertrand TREMBLAY
Directeur de l'information:
Bertrand GENEST
Chef des nouvelles:
Claude COTE

Alma et les environs: 562-7829
St-Félicien et les environs: 679-3632
Sans frais interurbains: Abonnement et Service à domicile: 545-4664
Petites annonces classées: 545-4895

Chief de bureau: Charles-J. GAUVIN
Directeur des ventes: Paul BERGERON
Directeur de la publicité: Jean TREMBLAY
Directeur mise en marche à la circulation: Jean BELAND
Directeur du tirage: Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Press, Associated Press et Reuter et de CNDPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec
Courrier de la deuxième classe (no 3213)

Les Bonneau et la manne bleue

Le travail et la dextérité ont permis la réalisation d'un rêve

SAINT-FELICIEN — Les bleuets, en désignant la période sont terminés depuis une bonne quinzaine de jours. Un mois éreintant pour les cueilleurs, les acheteurs, les personnes concernées en somme, qui ont trime "dur" sept jours par semaine, de l'aube à la tombée du jour.

Chez Gelbo à Saint-Félicien, on travaillait même la nuit, "sur des chiffres", comme on dit. Cette entreprise, qui congèle rapidement les bleuets, appartient aux familles Bonneau, celle de Jacques et de son frère, Guy, qui ont loué depuis deux ans, l'ancien entrepôt de M. Paul Spence, à l'intersection du boulevard Notre-Dame et du Rang double.

Tous deux natifs de l'endroit, ils demeurent présentement à l'extérieur: Jacques à Jonquière et Guy à Dolbeau, et pourquoi Gelbo — Bo pour le début de Bonneau et Gelire du mot congélation.

Production

Lors de la visite du représentant du Quotidien, on faisait le ménage, vérifiait les machines, préparait celles-ci pour l'hiver et projetait certains petits changements.

Les Bonneau ont les traits tirés, mais l'accueil est chaleureux. C'est un Jacques volubile malgré tout, qui répond aux questions en faisant visiter les lieux. Il excuse l'absence de son frère en disant: "Il ne peut s'arrêter, c'est un bourreau de travail." Fier du résultat après seulement deux ans d'existence. Cette année, Gelbo a congelé, selon le procédé mis au point par Jacques (nous y revien-

drions), plus de 375.000 livres de bleuets dont 140.000 entreposées dans les deux immenses congélateurs: un contient 90.000 livres, l'autre 50.000.

Le résultat de cette année, par rapport à la première année "une expérience dira Jacques, du rodage, des mises au point", expliquent leur joie: ils ont sextuplé leur production. La première année, Gelbo a congelé 64.000 livres de bleuets.

Choix

En continuant de parler du résultat de cette année, Jacques a livré les raisons qui les ont portés à choisir le bleu. "Gelbo a acheté 500.000 livres de bleuets dont 100.000 livres vendues à l'état brut à Julac de Dolbeau, parce que c'est une industrie chez nous, qui traite un produit de la région. Comme nous autres, ils finissent, ici, chez nous, leur produit."

En parlant de chez nous, il ajoute: "L'entreprise fournit, pendant un mois, de l'emploi à 22 jeunes qui habitent les environs, et à 8 acheteurs en forêt. On débourse plus de \$45.000 en salaires."

Bleuet de fantaisie

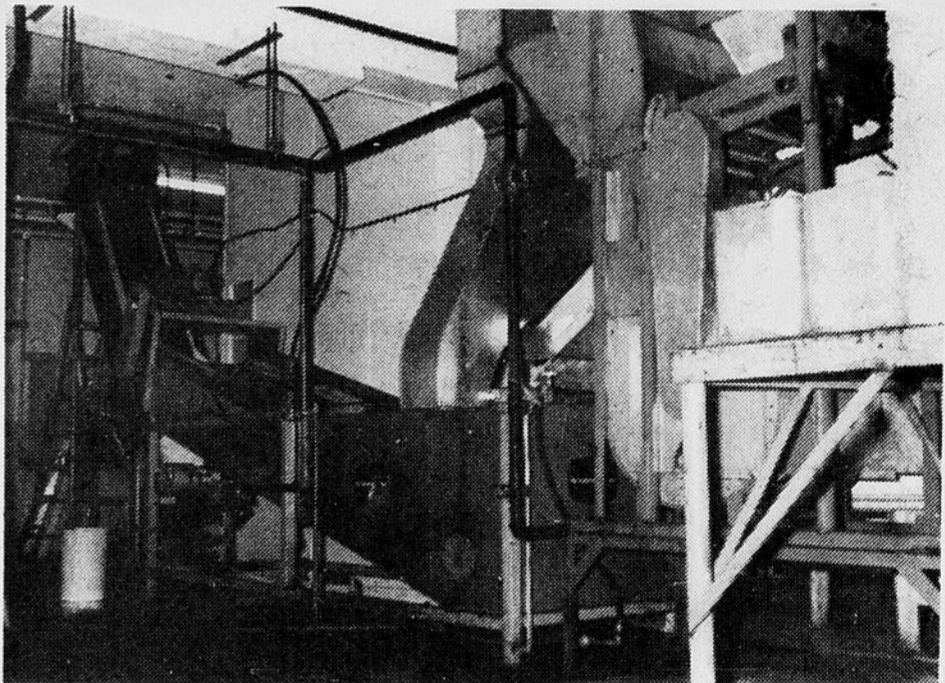
Une autre raison de se réjouir, que l'on constate, lorsqu'il demande de toucher la manne, de la palper comme lui la caresse: toujours du bleu, seulement du bleu. C'est pour ce motif que le produit de Gelbo est classé "Bleuet de Fantaisie" par le gouvernement fédéral, le sommet dans ce domaine.

Travail et dextérité

Un rêve, aurions-nous pu écrire, au début de ce



MATIERE PREMIERE — Voilà le bleuets lorsqu'on le reçoit à l'entreprise de Saint-Félicien. Cette entreprise emploie 22 jeunes qui habitent les alentours et 8 acheteurs en forêt. On débourse plus de \$45.000 en salaires.



MACHINERIE — Toute la machinerie, dont cette machine qui trie le bleuets, a été montée par l'un des frères Bonneau, spécialisé en réfrigération et qui adore "patenter". L'autre, est un bourreau de travail, dira le "mécano".



GRAVEMENT BLESSE — Un accident impliquant trois voitures, survenu hier après-midi, vers 17h30, sur le boulevard Jean-Noël-Tremblay, à Chicoutimi, a laissé une personne dans un état grave. Il s'agit de M. Alfredo Blackburn, de Chicoutimi. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi par les ambulanciers de la maison Aubin et Fils.



DEUX VEHICULES — Une collision impliquant deux véhicules, survenue hier après-midi, a été plus spectaculaire que catastrophique. L'accident s'est produit dans le rang Saint-Joseph, non loin de La Baie. Seule une jeune fille y a subi des blessures légères. Les ambulanciers de la maison Aubin et Fils se sont rendus sur les lieux.

Education Répartition similaire

CHICOUTIMI — La proportion d'écoles comptant un nombre donné d'élèves est à peu près la même au Saguenay-Lac-Saint-Jean que dans l'ensemble du Québec. C'est ce que nous apprend le dernier numéro de la revue Informeq, organe du ministère de l'Éducation.

La majorité des écoles élémentaires, soit 53 pour cent de la région, comptent moins de 225 élèves, et la proportion au Québec pour ce type d'école est de 50,29 pour cent. De plus, la très grande majorité des écoles élémentaires de la région, soit 151 écoles sur les 164 qui existent, comptent

moins de 500 élèves. La seule différence avec le reste du Québec concerne les écoles de 500 élèves et plus. Au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il y en a 13, soit 7 pour cent et la proportion de ces écoles est de 11,5 pour cent pour le reste du Québec.

Ecoles secondaires

Pour les écoles secondaires, ici comme ailleurs, la majorité d'entre elles comptent entre 225 et 1.000 élèves. En outre, la région compte seulement 4 écoles secondaires de moins de 225 élèves sur un total de 40, soit une proportion de

10 pour cent, alors que, dans le reste du Québec, la proportion de ces très petites écoles secondaires est de 23,3 pour cent. Une autre différence notable, entre la région et l'ensemble du Québec, se situe au niveau des écoles de plus de 1.000 élèves. Alors que dans la région, on semble préférer des écoles secondaires de 1.500 à 2.000 élèves (17 pour cent) à celles comptant de 1.000 à 1.500 élèves (7 pour cent), la préférence est inversée dans le reste du Québec, puisqu'on y trouve 12 pour cent d'écoles de 1.000 à 1.500 et 9,5 pour cent de 1.500 à 2.000 élèves.

Du métal tordu et de nombreux blessés

ALMA — Les deux personnes grièvement blessées, dans un accident survenu samedi soir, à Alma, sont considérées comme étant hors de danger.

Quatre des dix blessés ont été hospitalisés. L'état de deux d'entre eux était encore consi-

déré comme grave, hier soir, mais on ne paraissait plus craindre pour leur vie. Ces personnes sont Mme Cécile Lapointe et M. Michel Néron, tous deux d'Alma.

L'accident en question, rappelons-le, a fait pas moins de dix blessés. Trois automobiles

ont été impliquées dans la collision, survenue vers 19h15, à l'intersection du boulevard Saint-Jude et de la rue de la Pépinière.

Mme Doris Claveau et Mlle Irène Fortin, également d'Alma, ont aussi été hospitalisées.

LE QUOTIDIEN

TARIF D'ABONNEMENT

Par porteur au Saguenay-Lac-Saint-Jean
\$1.10 par semaine
Prix dans les dépôts \$0.25 la copie

PAR LA POSTE
Sag.-Lac-St-Jean-Côte-Nord
6 mois \$35.00 1 an \$65.00
Autres régions au Canada
6 mois \$45.00 1 an \$80.00

Pays étrangers
6 mois \$65.00 1 an \$125.00

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec

Collision frontale et capotage d'autos

DOLBEAU — Une collision frontale, impliquant deux automobiles, a fait deux victimes hier, à Dolbeau. Il s'agit de MM. Gaston et Gaetan Boissonneault, tous deux de Dolbeau.

La collision est survenue vers 3h00, dans la nuit de samedi à dimanche, à environ deux milles de la ville de Dolbeau, sur la route qui conduit à Albanel.

Deux blessés

Par ailleurs, hier après-midi, vers 17h30, un autre accident de la circulation a fait trois blessés, à Saint-Méthode.

L'accident, qui a résulté en un capotage, aurait été provoqué par une trop grande vitesse de la voiture impliquée.

Les blessures subies par les victimes ne sont pas considérées comme graves.

place du royaume

FEU VERT

En collaboration avec: Agence de voyages **ROBERT** et **CJMT142**

Coupon de participation pour sélection par téléphone.

NOM:

ADRESSE:

TEL:

Decouper et retourner à:
Emission "Feu Vert"
Poste CJMT
365, Racine est, Chicoutimi

Fédération des caisses d'entraide

Construction du siège social à Alma

par Bertrand Tremblay

QUEBEC — Alma conservera le siège social de la Fédération des caisses d'entraide économique du Québec, même si on songe à décentraliser, à Montréal et à Québec, certains services techniques comme celui de l'inspection.

Le fondateur et toujours président du mouvement, M. Jacques Gagnon, a confirmé au "Quotidien", à l'issue du congrès annuel, hier midi, l'intention du conseil d'administration d'entreprendre, dès l'an prochain, la construction d'un édifice pour loger les employés du siège social.

La décision sera définitivement arrêtée à la séance du mois prochain, et le conseil d'administration fixera son choix de l'architecte, par la suite.

La fédération est présentement à l'étroit dans les locaux loués dans la Plaza de la rue Sacré-Coeur.

La construction projetée devra libérer 60.000 pieds de plancher, avec la possibilité d'agrandir au besoin. L'estimation se situe autour de \$4,5 millions.

150 employés en 1980

La fédération compte présentement 70 employés. Ce personnel doublera d'ici trois ans avec les besoins que provoque le rythme de croissance phénoménal (il oscille à quelque 60 pour cent au cours de la prochaine année).

Le personnel du siège social devrait atteindre les 250 personnes vers 1985.

La lutte autour du choix du siège social est terminée et ce sont les fondateurs d'Alma qui remportent la victoire.

Personne n'a contesté cette décision du conseil d'administration lors de l'assemblée plénière samedi matin. Mais le conseil de surveillance a formulé le vœu que la fédération, puisqu'elle possède un bon



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION, qui apparaît à l'assemblée plénière, a été réuni en bloc. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean y compte deux représentants: le président Jacques Gagnon et le secrétaire Eric Forest, d'Alma.

contrôle sur ses opérations, "pourrait maintenant

envisager une certaine forme de décentralisation".

Et en assemblée générale, un délégué de la plus

importante caisse à l'heure actuelle, celle de Sherbrooke, a exprimé le vœu que la fédération envisage les conséquences de la décentralisation avant de construire l'édifice projeté à Alma.

Interrogé hier sur ce point, le président Gagnon n'a pas voulu anticiper la décision de son conseil d'administration mais il ne voit pas l'utilité de différer la construction. "On a déjà prévu l'établissement des services de l'inspection à Montréal et à Québec, ce qui impliquera éventuellement une cinquantaine de spécialistes."

Le président de la caisse d'entraide de Chicoutimi, M. Rodrigue Tremblay, sollicitait un poste au conseil d'administration justement pour mieux défendre les in-

terêts de la région. Il a été battu, le conseil d'administration ayant été réuni en bloc.

Notre région y compte deux représentants, le président Jacques Gagnon et le secrétaire Eric Forest, d'Alma. C'est l'agglomération métropolitaine de Québec qui domine avec quatre membres. Toutes les autres régions ont réussi à faire élire deux délégués, à l'exception de la Côte-Nord, de l'Abitibi et de la Beauce qui n'en ont qu'un seul chacun.

Encore 15 caisses?

Parlant des possibilités d'expansion, le président Gagnon les estime à environ 15 nouvelles caisses. Le mouvement en comprend présentement 57.

Le réseau s'est étendu jusque sur les frontières de l'Ontario, notamment à Hull, et autour de Montréal, avec des caisses à Laval, Longueuil et Brossard.

Les fondateurs du Lac-Saint-Jean ont toujours évité de pénétrer à Montréal même, pour une raison évidente: la métropole bouffe tout. Les grandes initiatives du mouvement coopératif, les caisses populaires, se sont scindées en deux avec une fédération à Montréal et l'autre ailleurs en province.

"Quand les régionaux de l'entraide économique entreprendront la conquête de Montréal, ils constitueront une telle force que Montréal ne pourra pas neutraliser pour prendre le contrôle", a-t-on laissé entendre.



22.000 amateurs ont visité la 5ème Expo de Saint-Félicien

par Jacques Girard

SAINT-FÉLICIEN — La cinquième exposition agricole, commerciale et industrielle de Saint-Félicien, qui s'est déroulée au cours de la dernière semaine sur le site extérieur et intérieur du centre sportif, s'est avérée un succès, selon le président de l'événement, M. Martin Laroche. La participation populaire — 22.000 personnes, c'est-à-dire une augmentation de 7.000 comparativement à l'an dernier — la participation des exposants et la présence réellement étonnante des secteurs visés, prouvent, selon M. Laroche, la raison d'être d'une telle manifestation, sa nécessité, surtout, dans notre comté dont l'une des vocations est l'agriculture.

Dans cette perspective, le comité organisateur a mis "tout le paquet" par rapport aux expositions précédentes dont celle de l'an dernier qui avait lancé le thème "c'est un nouveau départ". Cette année, a insisté M. Martin Laroche, c'était réellement important qu'on aboutisse, "un sprint final" selon l'expression du député fédéral C. A. Gauthier, l'exposition de la dernière chance, car celle-ci désire être reconnue, accréditée auprès des deux paliers de gouvernement afin de profiter des subventions. On peut préciser que cette année, le gouvernement provincial n'a pas accordé d'aide financière contrairement à celle de Chicoutimi, par exemple.

On a mis le paquet

Le comité organisateur, avec à sa tête M. Martin Laroche aidé par 75 bénévoles, a mis le "paquet" pour atteindre cet objectif et réveiller les autorités gouvernementales supérieures. Le choix du thème (l'agriculture, source de vie), la présence de nouvelles installations extérieures (la grande tente pour les spectacles et qui loge 3.000 personnes), les changements à l'aménagement intérieur de l'amphithéâtre, le concours de labours, le marché aux légumes et les démonstrations des machines agricoles (salle indépendante cette année) ont concouru, d'une part au succès et, dans l'esprit des organisateurs, à mériter à l'événement ses papiers de reconnaissance et d'identité. On considère comme une anomalie, une contradiction que cette partie de la région où vit l'agriculture soit ignorée et non reconnue: le rapport proposé de Saint-Félicien, a insisté sur cette facette.

A cela, on peut ajouter les manèges qui attirent les enfants et les spectacles de variétés. L'aspect éducatif des kiosques.

A ce sujet, M. Martin Laroche a confié au Quotidien, que le comité organisateur rencontrera, mercredi prochain, le ministre québécois de l'Agriculture pour discuter de l'absence de subventions et de la non reconnaissance, comme on l'a souligné au départ. On entend prouver le contraire.

Une équipe prête

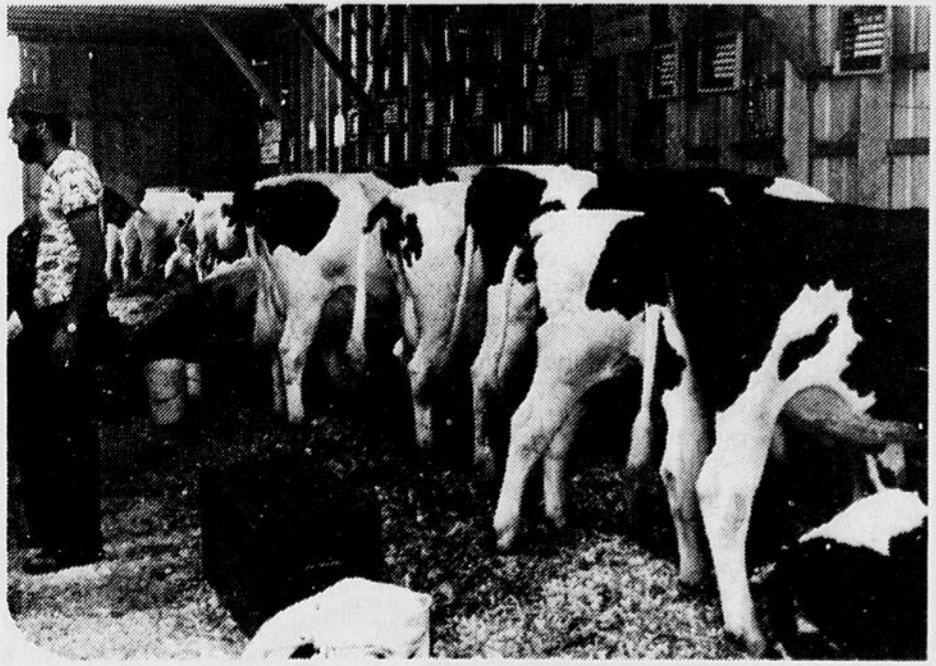
Fait important à noter, M. Laroche a indiqué, que le comité possédait une excellente relève de jeunes dynamiques et qui désirent faire de l'Exposition commerciale, agricole et industrielle, un instrument du développement de la région.

Pour se faire, en étant "accrédité" et par le biais des projets de Jeunesse Canada au travail, on compte constituer un bureau avec la présence de deux permanents.

D'ailleurs, dès l'an prochain, la Corporation de l'Exposition désire acquérir des terrains adjacents au Centre sportif pour y construire un local et remédier au problème du stationnement qui a fait défaut cette année. Dans ce domaine, la proximité du futur collège pourrait grandement aider l'exposition de Saint-Félicien. Mais tout cela dépend, doit-on le répéter, de la réponse gouvernementale.

Dans le domaine de l'information, les dirigeants de l'exposition projettent, pour l'an prochain, aménager une salle de presse avec ce que tout cela comporte.

M. Marc Garneau, le maire de la ville de Saint-Prime, la ville hôte, croit que la cinquième exposition agricole, commerciale et industrielle de Saint-Félicien marque, par les grandes nouveautés mises de l'avant cette année, un point tournant dans le rôle et la vocation joués par un tel événement.



Fusion en vue d'une guerre aux camionneurs artisans

par Claude Fortin

ALMA — L'Association coopérative des camionneurs et l'Association des camionneurs entrepreneurs de la région se sont fusionnées, en fin de semaine, pour faire la guerre du maraudage à l'Association des camionneurs artisans.

Ce geste, posé samedi, au cours d'une assemblée conjointe des deux groupes, vient en quelque sorte confirmer le mécontentement de nombreux camionneurs du Saguenay-Lac-St-Jean, vis-à-vis la décision du comité provisoire de proposer la formule "compagnie" au gouvernement. On sait que le règlement 112, récemment adopté par le gouvernement, accorde aux camionneurs un seul poste d'affectation par région, et leur laisse le choix de se donner une structure légale de compagnie ou de coopérative.

Dans la région, les antagonistes ont donc lancé la lutte des adhésions, visant chacune à obtenir la signature de la majorité des 700 camionneurs du Saguenay-Lac-St-Jean. L'Ancaï propose une formule "compagnie", tandis que la nouvelle Association coopérative des camionneurs désire obtenir une formule "coopérative".

Le dernier groupe, par la fusion de samedi, s'est assuré au moins 230 appuis. La semaine dernière, également à Alma, quelque 191 camionneurs s'étaient prononcés en faveur de la formule "compagnie".

L'Ancaï, il y a lieu de le souligner, regroupe la ma-

jorité des 700 camionneurs du Saguenay-Lac-St-Jean.

C'est donc dans les rangs de l'Ancaï elle-même que les partisans de la formule "coopérative" tenteront de recruter des partisans.

Samedi, la nouvelle Association coopérative des camionneurs s'est donné un comité provisoire auquel elle a donné mandat d'attirer au groupe la ma-

jorité des 700 camionneurs.

Dès que l'Association aura obtenu 351 signatures de camionneurs, si elle peut, évidemment, les obtenir, elle compte se présenter devant le ministre québécois des Transports en vue de réclamer de celui-ci qu'il regroupe les camionneurs du Saguenay-Lac-St-Jean sous la formule "coopérative".

A la Baie

Prêt de \$2,000,000 de la Banque Provinciale

LA BAIE — La Banque Provinciale du Canada a consenti un prêt de \$2 millions à la ville de La Baie à un taux évalué à 8,6 pour cent, pour une période de sept ans, d'après les chartes de la Commission municipale.

Le maire de La Baie, M. Laurier Simard, a indiqué que le taux d'intérêt était de un et une demie, plus le taux sur le marché international, ce qui équivaut à un prêt de 8,6 pour cent. La commission est de un demi de un pour cent du montant capital initial.

Ce prêt d'une très grande importance, confirmé par l'adjoint au directeur du crédit de la Banque Provinciale, servira à la mise en place des infrastructures que La Baie doit implanter, en vue de l'établissement de la nouvelle usine de l'Alcan, à La Baie.

Le cagoulard reste toujours introuvable

JONQUIÈRE — La police n'avait aucun développement à faire connaître, hier, par suite du hold-up de \$5.000, contenu de la caisse de la pharmacie Jean Coutu, commis vendredi soir, à Jonquière.

Il appert, rappelons-le, que c'est un cagoulard qui a détourné le livreur de la pharmacie. Celui-ci portait le dépôt de la journée.

L'individu était armé, et le ton fort peu sarcastique avec lequel il a interpellé la victime a incité cette dernière à n'opposer aucune résistance.

Après l'incident, les policiers de Jonquière ont ratissé les environs sans succès.

La police poursuit son enquête, et garde bon espoir de retrouver le détoursseur.

Veuillez m'inscrire au concours
"DESTINATION CALIFORNIE"
Case Postale 730 Succursale "A"
Montréal, Qué. H3C 3C4

NOM

ADRESSE

VILLE

TEL

CODE POSTAL

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

L'entraide économique est devenue une grande force

Les caisses d'entraide sont définitivement entrées dans les ligues majeures de l'économie canadienne.

Personne n'a plus envie de se moquer en commentant l'initiative prise voilà maintenant 17 ans à Alma, par un groupe de missionnaires du développement régional.

Aujourd'hui, le mouvement a essaimé partout dans la province, sauf sur l'île de Montréal. On dénombre 57 caisses chapeautées par une fédération de services dont le siège social est établi à Alma. L'actif atteint le demi-milliard de dollars déposé par près de 200,000 membres.

Le rythme de croissance d'un million de dollars souscrit par jour (deux millions dans six mois), a même donné le vertige aux quelque 1,200 congressistes regroupés au Centre des congrès, à Québec, en fin de semaine.

L'un des panélistes invités aux séminaires tenus samedi après-midi, le père Emile Bouvier, professeur à l'Université de Sherbrooke, a également manifesté son étonnement devant ce rythme de croisière "qui dépasse celui de l'entreprise".

Mais ce religieux n'est pas inquiet. Il a même avoué avoir été converti à l'entraide économique. Il a rendu un vibrant témoignage aux pionniers du mouvement et à toute cette armée de 200,000 coopérants qui sont en train de

réaliser la prise en main de l'économie québécoise.

Pendant que de grands théoriciens bourrés de diplômes pleurent sur la situation économique du Québec, a-t-il fait observer en substance aux délégués, vous, vous agissez comme animés par un feu apostolique. S'adressant aux fondateurs, il a insinué: "... Si vous aviez été couverts de diplômes, vous n'auriez pas eu autant d'audace."

Le père Bouvier a même souhaité que le gouvernement vienne prendre des "lumières" aux caisses d'entraide et que les prédicateurs du mouvement donnent des cours dans les universités. Car il ne suffit pas d'énoncer des théories, il faut surtout les appliquer. C'est ce que vous faites. Vous ne craignez pas de vous impliquer dans le développement économique de chacune de vos régions, de vous retrousser les manches... Trop souvent malheureusement, trop de brillants diplômés exigent d'abord une rémunération élevée, la sécurité d'emploi, des longues vacances et toutes sortes d'avantages avant même de commencer à mettre leurs connaissances au service de leur communauté.

Le message hors-texte du père Bouvier a estomaqué les congressistes. "C'est la première fois qu'on se fait parler ainsi", a observé à haute voix un délégué.

Les dirigeants du mouvement sont bien conscients toutefois des problèmes qui les confrontent. Mais ils ne paraissent pas s'en inquiéter, tout simplement parce que ce sont "57 centres de décision qui assument les responsabilités", chaque caisse étant autonome. La fédération fournit les services et apporte son aide aux cellules en difficulté.

Par exemple, le mouvement doit maintenant envisager les prêts importants, impliquant l'ensemble des caisses, car les projets locaux rentables peuvent venir à manquer avec le demi-milliard qui viendra, chaque année, s'ajouter à l'actif. Considérons aussi que le mouvement n'est pas encore entré à Montréal même... Son retard à pénétrer le plus important marché de la province s'inspire de la prudence. On veut éviter la scission qu'ont subie d'autres mouvements coopératifs. "Les régionaux n'arriveront pas en mendiant à Montréal, mais en conquérants", a prédit un dirigeant.

Le mouvement passera aussi un règlement plafonnant à 10 pour cent l'intérêt versé aux sociétaires. On constate le danger très grave de laisser fluctuer les taux d'intérêt d'une caisse à l'autre. Par exemple, la caisse de Jonquière a versé, cette année, le 10 pour cent traditionnel à ses membres, mais celle de Chicoutimi a accordé

10½ pour cent. Les congressistes croient plus sage de verser dans un fonds de stabilisation ou de réserve le surplus des bonnes années afin de prévenir les coups durs ou envisager des prêts plus risqués comme par exemple dans le secteur industriel qui est producteur d'emplois.

Le problème du siège social, qui a suscité certaines convoitises au cours des dernières années, semble heureusement résolu. La fédération maintiendra ses quartiers généraux à Alma (une entreprise qui comptera plus de 150 emplois en 1980), mais elle décentralisera probablement à Montréal et à Québec son service d'inspection.

Toutefois, pour couper les appétits, surtout avant l'offensive du mouvement à Montréal, le conseil d'administration doit entreprendre dans les plus brefs délais, soit dès l'été prochain, la construction de son propre édifice, à proximité de l'hôtel de ville d'Alma.

Bertrand TREMBLAY

DOCUMENT

Le Centre de recherche du Moyen-Nord

Que fait le Centre de recherche du Moyen-Nord de l'Université du Québec à Chicoutimi? Le dernier numéro de "Réseau", organe de l'Université du Québec, répond à cette interrogation.

Dès sa formation en 1969, la constituante de l'Université du Québec à Chicoutimi avait pris conscience que sa situation géographique l'amènerait à travailler d'une façon spécifique sur le Moyen-Nord. Grâce au Saguenay, la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est considérée comme une plaque tournante importante pour le développement du Moyen-Nord. L'existence des régions prénordiques fortes, disposant de tous les éléments nécessaires pour le développement et la prospérité d'une société originale et dynamique, favorise et appuie tout développement du Moyen-Nord québécois.

En 1972, le Centre de recherche du Moyen-Nord fut officiellement créé. L'Université du Québec à Chicoutimi avait alors jugé que ce centre deviendrait prioritaire afin d'orienter en grande partie la recherche de ses professeurs et les études avancées. La philosophie qui anime ce centre depuis sa fondation est d'aider à exprimer les besoins d'une vaste région nordique et prénordique et de sa population en matière de recherche et de formation d'hommes et de femmes aptes à oeuvrer au développement du Moyen-Nord.

Quatre poles de recherche

Afin d'effectuer ses travaux avec efficacité, le Centre de recherche du Moyen-Nord a défini quatre pôles d'activité. Les problèmes géologiques, métallurgiques et miniers dans le Bouclier canadien, l'atmosphère et la climatologie du Moyen-Nord; la productivité biologique du Lac-Saint-Jean, du Saguenay et de la Basse-Côte-Nord; l'équilibre homme-ressource dans le développement régional du Moyen-Nord québécois.

La valorisation des ressources minérales du Moyen-Nord est étroitement liée au développement de l'économie du Moyen-Nord et de tout le Québec. Parmi les aspects complémentaires de la mise en valeur des ressources minérales du Moyen-Nord, le centre a effectué une recherche sur la minéralisation et les problèmes géologiques dans la région de Chibougamau. Les objectifs de cette recherche étaient entre autres de recueillir des données qui contribueraient à établir de nouvelles cibles de prospection et de contribuer à la formulation d'un modèle métallogénétique régional. Les données ponctuelles sur les gisements favoriseraient une consolidation des réserves de minerais. La

nature et l'évolution de la partie nord du bassin volcanosédimentaire de Chibougamau et des fluides métalliques furent étudiées.

L'atmosphère et la climatologie du Moyen-Nord

Un groupe de chercheurs du Centre de recherche du Moyen-Nord s'est donné comme tâche d'étudier différents aspects du climat du Moyen-Nord et ses influences sur la technologie employée dans ces régions. Les divers projets de recherches de ce groupe fournissent aux étudiants des sujets de thèse dans les programmes réseau-UQ de maîtrise en Sciences de l'Atmosphère, programme qui est en marche depuis septembre 1976, et le groupe est formé de deux sous-groupes de chercheurs en sciences pures et en sciences appliquées.

Il s'agit d'un sous-groupe de l'Ingénierie de l'environnement atmosphérique. Les recherches portent sur les sujets reliés au girage de lignes de transport d'énergie. L'autre sous-groupe s'occupe de l'écophysique de l'atmosphère: modèles climatiques, microclimat artificiel, précipitations orographiques et l'énergie interne des lacs et des rivières. Déjà de nombreuses études ont été réalisées dans cette sphère de recherche. L'une d'elle, très originale, porte sur les cultures abritées dans le Moyen-Nord. Ce groupe de recherche définit ainsi les objectifs d'une pareille initiative.

Le développement de la culture légumière de plein champ dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme un peu partout au Québec d'ailleurs, est limité par les basses températures printanières et automnales. Dans la région de Chicoutimi, par exemple, la période de culture s'étend du 15 mai au 15 septembre avec des risques de gelées jusqu'au 10 juin et à partir du début de septembre.

Deux facteurs principaux affectent la rentabilité des serres: le coût sans cesse croissant de l'énergie et le manque de techniques de rechange dans ce domaine. Les objectifs physiques seront donc de deux ordres:

— A court terme, d'analyser la technologie de la culture sous abri, de rechercher des films plastiques agricoles disponibles commercialement au Québec, et d'étudier leurs principales caractéristiques optiques ainsi que leur longévité dans le temps.

— A plus long terme, d'améliorer la technologie afin d'économiser l'énergie nécessaire au chauffage des serres. Cette économie se fera de deux manières distinctes: en améliorant l'isolation thermi-

que des serres sans diminuer l'ensoleillement reçu par les plantes et en emmagasinant l'énergie pendant le jour pour la restituer pendant les périodes nocturnes froides.

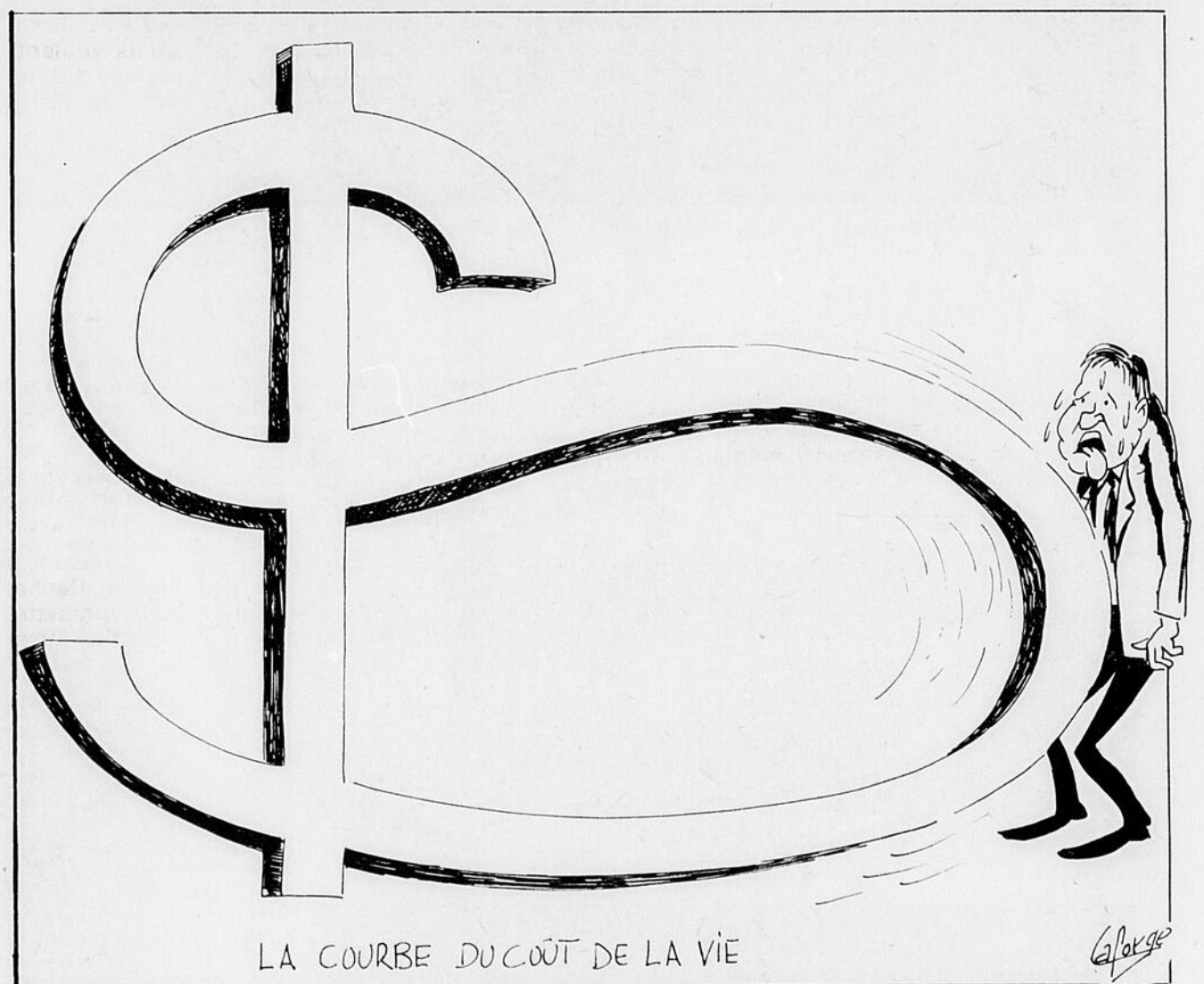
Les facteurs climatiques d'un habitat influencent la croissance des végétaux, et par conséquent, le rendement des plantes cultivées. L'emploi d'un abri, apport artificiel d'énergie, peut améliorer les conditions climatiques d'un milieu qui serait moins favorable pendant un certain temps. Toutes les autres conditions étant égales (même sol, même engrais, etc.), il importe de connaître l'impact des divers types d'abris utilisés sur la productivité des plantes agricoles choisies par le truchement d'un certain nombre de paramètres climatiques (température, humidité, etc.) et biologiques (croissance de poids, pourcentage de matière sèche, etc.). Déjà il apparaît possible (dans la région) de doubler la période de croissance normale des plantes, grâce aux abris.

Dans un premier temps, les conditions essentielles d'existence à l'intérieur des abris et les méthodes expérimentales d'analyse ont été mises au point et testées. Au cours du présent été, des essais à plus grande échelle sont effectués sur une période de six mois, dans des abris variant uniquement par la qualité du recouvrement plastique. Un système d'enregistrement automatique des données climatiques sera mis en place, de même qu'un système automatique d'arrosage.

La croissance des plantes agricoles retenues sera analysée et exprimée par des indices de productivité, en fonction des climats déterminés par les divers types d'abris et du climat naturel. Les cultures choisies visent à plus long terme à mieux connaître les conditions pour la production de légumes habituellement difficile ou impossible à cultiver à cause du climat régional en plus de favoriser la production des légumes usuels dans les régions nordiques.

La productivité biologique du Lac-Saint-Jean

L'étude de la morue du Saguenay constitue pour le groupe de recherche en productivité biologique une contribution très importante pour la connaissance de ce poisson. Depuis janvier 1975, 480 morues ont été capturées. On a enregistré des longueurs et des poids, fixé des estomacs et des gonades et on peut déjà affirmer que la croissance des morues semble très bonne comparativement à celles qui vivent dans d'autres milieux. Il est maintenant sur



aussi que la morue se reproduit dans le Saguenay. Le développement des gonades ne laisse aucun doute.

Sans être définitif, ce premier aperçu laisse présager que le milieu qu'on ne l'avait imaginé au départ. La pollution est peut-être aussi moins prononcée qu'on se serait porté à le croire. Ainsi, à titre d'observation, le groupe a remarqué que la morue du Saguenay n'est pas parasitée. Dans un échantillon de 85 morues de Port-Carrier, à peu près toutes les morues avaient le foie parasité par de nombreux nématodes tandis qu'aucun ne fut trouvé dans le foie de celles du Saguenay. Ceci est donc un premier indice que le Saguenay posséderait sa propre faune indigène de morues et que ces dernières ne migreraient pas annuellement du fleuve comme plusieurs l'imaginaient.

Quant à la croissance saisonnière de ce poisson, deux points sont à signaler: d'abord la reproduction s'effectue sur chaque mois de l'année; cela est contraire à ce qui se passe dans les lacs d'eau douce où la période de frai s'effectue sur une très courte période (quelques semaines). De plus, il a été possible de constater que la grande majorité des contenus stomacaux des morues se composent de crevettes et il semble que la morue effectue des migrations en fonction de ces dernières. L'analyse du Hg dans les muscles de la morue s'établit entre 5ppm et 7ppm, ce qui est beau coup trop élevé pour la consommation humaine.

Le groupe qui s'intéresse aux aspects socio-économiques du développement régional veut ap-

porter une meilleure connaissance des paramètres du développement du Moyen-Nord; ceci, en analysant le potentiel des ressources renouvelables et non renouvelables de cet espace ainsi que leur rythme d'exploitation et de renouvellement. Le groupe s'intéresse également à la connaissance et à la sauvegarde des Amérindiens.

Le projet Atlas

La plupart des grandes régions canadiennes possèdent leur atlas. La région du Moyen-Nord québécois ne possédant pas le sien, il est apparu urgent au CRMN de pallier à ce manque et de lancer son propre projet d'Atlas.

Ce projet de recherche consiste à dresser une série de près de 200 cartes regroupant les principales données du milieu géographique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, en montrant leur répartition spatiale, ainsi qu'en faisant ressortir les relations qu'elles ont entre elles. Le résultat deviendra un instrument de grand intérêt.

L'Atlas ne consiste pas toutefois en un simple inventaire géographique régional, mais il essaie, d'une part, de faire ressortir les problèmes spécifiques à la région qu'il couvre et, d'autre part, de fournir les matériaux cartographiques essentiels aux études menant à leur solution. On insiste donc sur la cartographie du dynamisme des forces régionales. La région cartographiée couvre en général tout le Saguenay-Lac-Saint-Jean et s'étend à la Côte-Nord et au Nord-Ouest québécois.

Le projet se divise en huit sections: le milieu physique, la population, la campagne, les villes, les activités économiques, les

comportements, le tourisme et le loisir de plein air ainsi que les nouvelles avenues de développement.

Dans un premier temps, on se familiarise avec les données naturelles, le terrain, le climat. Puis, le noeud de l'ouvrage vise à cerner le rôle de l'homme dans la région, son type d'action et son impact spatial. Enfin, en conclusion, on essaie de dégager une problématique de l'espace régional du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dans sa forme finale, l'ouvrage comprend 105 planches (cartes) de 21 pouces sur 11 accompagnées de commentaires. En tout, 250 pages. Il sera tiré à 1,000 exemplaires.

L'apport de l'Université du Québec à Chicoutimi au développement du Moyen-Nord se fait de plus en plus sentir et le plan triennal de développement qu'elle s'est donné ne pourra que l'aider à s'implanter dans le milieu et à susciter parmi les gens du Moyen-Nord un vif sentiment d'appartenance à leur région.

A NOS CORRESPONDANTS
Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinion.

Ces opinions émises par nos correspondants se doivent d'être résumées dans toute la mesure des possibilités et comporter un caractère général.

En décembre

Ouverture du bureau du ministère fédéral de la Santé

CHICOUTIMI — La rapidité avec laquelle s'ouvrira à Chicoutimi le nouveau bureau régional des allocations familiales et de la sécurité de la vieillesse du gouvernement fédéral dépendra essentiellement des possibilités de trouver des locaux adéquats pouvant abriter ce bureau.

Chose certaine, cependant, il sera situé à l'intérieur des limites de la ville de Chicoutimi.

En plus d'un directeur, trois à cinq personnes seront appelées à travailler à ce bureau. De plus, certai-

nes d'entre elles se déplaceront, à intervalles réguliers, à travers toute la région afin de donner sur place les informations pertinentes aux problèmes d'allocations et de sécurité sociale.

Bourse à un compositeur originaire de Roberval

OTTAWA — Micheline Coulombe Saint-Marcoux, originaire de Roberval et qui enseigne actuellement au Conservatoire de musique de Montréal, vient d'être déclarée par un jury du Conseil des Arts du Canada, boursière Lynch-Staunton parmi les bénéficiaires de bourses de travail libre pour l'année 1977-1978.

Les boursiers Lynch-Staunton sont choisis parmi les gagnants du premier concours de bourses de travail libre de l'année. Les bourses Lynch-Staunton, financées grâce à des fonds légués en 1968 par M. Victor Lynch-Staunton, honorent des artistes remarquables dans les arts plastiques ou la musique, domaine de prédilection de M. Lynch-Staunton.

Micheline Coulombe Saint-Marcoux est née en 1938, à Roberval (Québec). Ses compositions de musique électronique lui ont valu plusieurs prix, notamment, en 1967, le Premier prix du Conservatoire de musique de Montréal et le Prix d'Europe. Elle a reçu des commandes d'oeuvres de Radio-Canada, de l'Orchestre symphonique de Montréal et de la Société de musique contemporaine du Québec. Micheline Coulombe Saint-Marcoux a participé à la fondation du Groupe international de musique électroacoustique de Paris. Elle enseigne actuellement au Conservatoire de musique de Montréal.



AUTONOME — Dans trois mois, ce sont des citoyens de Rivière Eternité qui administreront la municipalité.

Bientôt, Rivière-Eternité jouira de son autonomie administrative

par Claude Fortin

CHICOUTIMI — Après trois ans de tutelle, Rivière-Eternité passera bientôt de l'adolescence à l'état adulte, assumant elle-même la responsabilité de son administration. Les citoyens de cette localité viennent de présenter une requête en ce sens au ministère des Affaires municipales. On estime qu'au-delà de 85 p.c. des contribuables ont signé la requête.

Cette demande est en quelque sorte la dernière étape vers l'autonomie. Rivière-Eternité avait quitté le statut de territoire non organisé en 1974, pour devenir une municipalité. Pour faciliter la transition, le gouvernement avait délégué M. Louis-Martin Paris, au poste d'administrateur de la municipalité. L'initiative devait permettre aux gens de Rivière-Eternité de mieux apprendre les principes de l'administration municipale, avant de voler de leurs propres ailes.

Le système établi depuis 1974 permettait aux citoyens d'élire un conseil municipal. Celui-ci devait cependant faire approuver ses décisions à incidences financières par l'administrateur délégué. Jamais, d'indiquer l'actuel prési-

dent du conseil, M. Laurent Jean, l'administrateur n'a refusé d'entériner une décision.

L'administrateur et la population ont jugé que Rivière-Eternité pouvait subvenir à ses propres besoins, en matière d'administration municipale. La municipalité n'avait, de toute façon, presque plus le choix de devenir ou non autonome. A ce stade-ci, si la population avait décidé de continuer de bénéficier des services de l'administrateur délégué, elle aurait dû en assumer les coûts. C'est du moins le point de vue du maire-président, M. Laurent Jean.

Avantages

De l'avis du directeur du service des structures municipales au ministère des Affaires municipales, M. Jean Comtois, le fait de devenir une municipalité à part entière présente surtout des avantages du point de vue de l'autonomie. La population peut dès lors décider elle-même de ce qu'il y a de mieux pour son propre bien-être.

Dans le cas d'un territoire non organisé, l'ensemble des municipalités rurales voisines, par l'intermédiaire du conseil de comté, prennent les décisions.

Du point de vue financier, d'indiquer M. Comtois, il n'existe pas de différence entre le territoire non organisé et la municipalité, si ce n'est que sous le dernier statut, les citoyens peuvent eux-mêmes décider du fardeau fiscal qu'ils veulent bien consentir, tenant compte de la quantité et de la qualité des services qu'ils désirent.

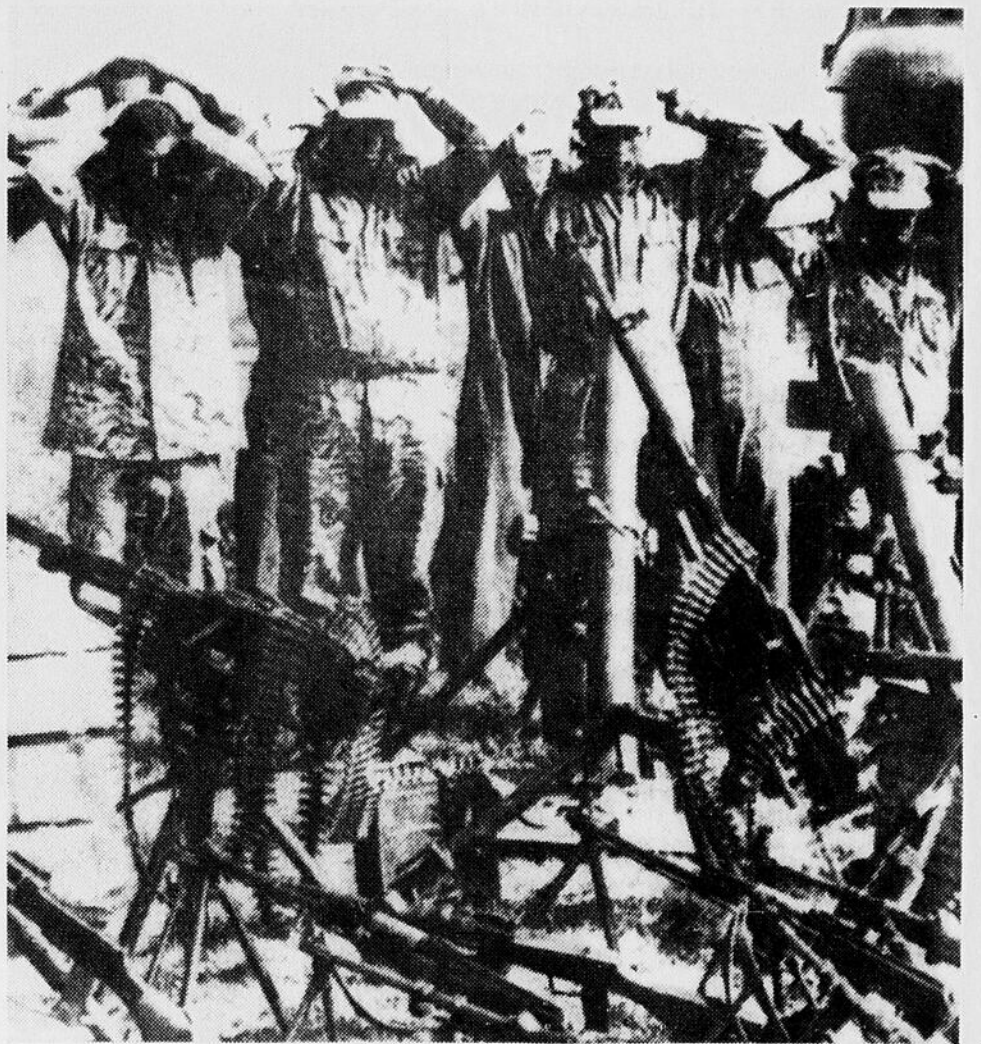
Bonne situation

A ce jour, la population de Rivière-Eternité s'élève à environ 650 habitants. Elle atteint tout près de 800 au cours de la période estivale.

Le total de l'évaluation foncière s'établit à \$730,000. Le premier conseil municipal autonome devra administrer un budget supérieur à \$36,000.

Déjà, à Rivière-Eternité, on formule des projets. Le surplus budgétaire accumulé de quelque \$30,000 permet d'ailleurs d'entrevoir l'avenir, en ce sens, avec un certain optimisme.

Quelques projets d'amélioration de rues et l'achat d'un camion-citerne, pour combattre les incendies, pourraient s'inscrire au prochain budget municipal.



GUERRE — Des militaires de l'armée éthiopienne ont capturé hier une poignée de maquisards éthiopiens près d'Asmara, en Ethiopie. (Téléphoto AP)

La Télé-université offre du français pour tous et pour tout

QUEBEC — Puisqu'il s'agit de faire du français la langue officielle, la Télé-

université a décidé d'unir ses efforts à la volonté collective, pour faire du fran-

çais la langue de tout le monde.

A la Télé-université, c'est

l'année du français. Dans le cadre d'une campagne de renaissance de la langue, la Télé-université offre "du français pour tous, du français pour tout", un cours qui veut démocratiser la connaissance et la pratique de la langue française. La date limite pour s'inscrire: le 3 octobre prochain.

Démocratisation, puisque c'est l'étudiant qui fixe lui-même le niveau de connaissances normatives qu'il désire, qu'il a besoin d'acquiescer... on parle bien français dans la mesure où on a suffisamment de mots pour exprimer ce qu'on veut dire: dans la mesure où on se fait bien comprendre.

"Français pour tous, français pour tout", est spécialement destiné aux adultes québécois désireux de rafraîchir, d'enrichir leurs connaissances de la langue. Désireux d'avoir une vue d'ensemble de toutes ces connaissances acquises en pièces détachées à l'école.

Comme pour tous les cours du programme Connaissance de l'homme et du milieu, "Français pour tous, français pour tout" est donné à domicile et ne demande aucune formation particulière. Les autres cours du programme "Connaissance de l'homme et de son milieu" sont les suivants:

Date limite d'inscription

— Un art méconnu: la gestion	19 septembre
— La publicité au Québec	19 septembre
— Initiation à la coopération	26 septembre
— Initiation à la coopération	26 septembre
— Initiation à l'économie du Québec	26 septembre
— Histoire du Québec d'aujourd'hui (2 cours)	19 septembre
— L'environnement: un bien collectif menacé	19 septembre
— Action environnement	15 novembre
— L'informatique... c'est pas sorcier	10 octobre
— Français pour tous, français pour tout	3 octobre

Pour obtenir plus de renseignements ou pour s'inscrire on peut s'adresser à:

Québec	Montréal
3108, Chemin Ste Foy Tél.: (418) 657-2990	3465, rue Durocher, Tél.: (514) 282-7749

et dans la plupart des services d'éducation aux adultes des CSR.

Permis à Téléval d'opérer à Roberval la câblo-distribution

ROBERVAL — Le groupe d'actionnaires robervalois "Téléval", présidé par M. Ghislain Harvey, et patronné par M. Cyril Donaldson qui agit comme secrétaire, a reçu de la part de la Régie des services publics, (un organisme provincial), une ordonnance provisoire (un permis) au sujet d'une demande de cablodistribution. La régie tenait des audiences, la semaine der-

nière, au Palais de justice de Roberval.

M. Cyril Taillon, vice-président, et MM. Jean-Marc Pelletier et Jean-Marc Leclerc, au titre de secrétaires, complètent l'équipe de Téléval dont le câble couvrira le secteur de Roberval.

La Régie des services publics, tout en soulignant que le dossier présenté par Téléval était très complet et

bien étoffé, a posé une condition. En effet, afin d'éviter d'autres retards à la présence du câble à Roberval et juger du sérieux de la demande de Téléval, la régie exige que le réseau soit déjà implanté, le 30 septembre 1978. M. Donaldson a confié au Quotidien que la régie considère, surtout, le travail effectué, et il est confiant qu'à cette date, une grande partie du câble desservira le secteur de Roberval tandis que de nombreux quartiers en jouiront. Mais en définitive, cette exigence toujours selon M. Donaldson, désire éviter, comme ce fut déjà le cas à Roberval, des retards injustifiables. En cas contraire, le permis serait révoqué.

Toutefois, le groupe devra attendre la réponse du CRC qui tiendra à Montréal des audiences publiques, le 18 octobre prochain.

Au cours de l'audience d'hier, Téléval a fait part de sa programmation qui se divisera en trois volets: aspect local, communautaire et publicitaire. On a même proposé l'emploi du canal 4 pour desservir le secteur de Roberval.

CHUT-FM

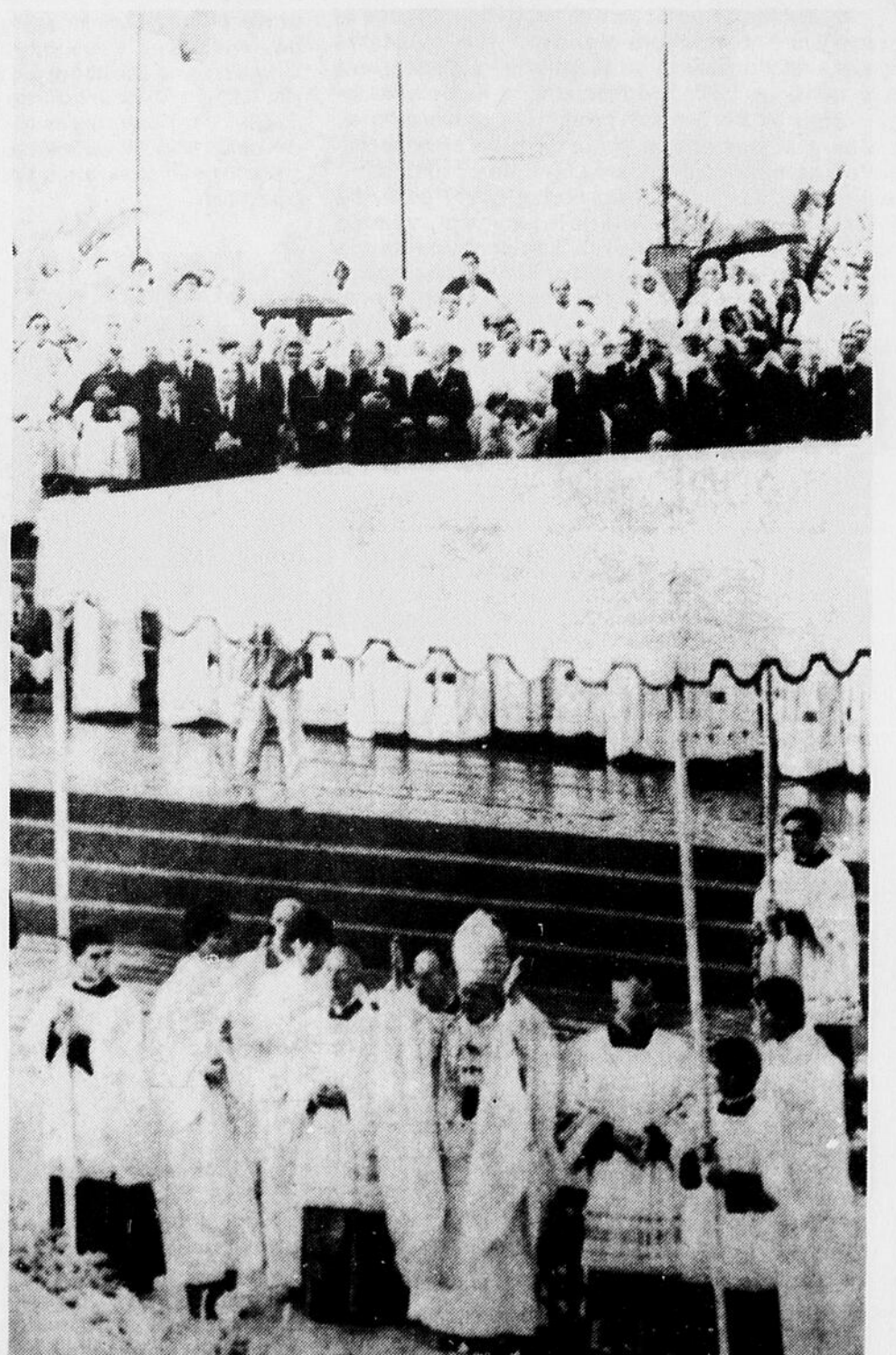
Le syndicat n'a pas pris de décision

CHICOUTIMI — Les membres du syndicat de CHUT n'ont pris aucune décision, vendredi après-midi, au sujet de la proposition de rouverture de la station, formulée la veille, par des sociétaires.

Les syndiqués se sont rencontrés au cours de la journée d'hier, pour discuter la question. Des représentants des sociétaires en question assistaient à la réunion. Ils ont été appelés à expliquer leur position plus en détail.

Ceux-ci, on s'en souvient, voulaient rouvrir CHUT, dès que possible, avec l'accord du syndicat, en attendant la tenue d'une assemblée générale spéciale. Ils proposaient à cette fin, la formation d'un comité provisoire bénévole.

Du côté syndical, par ailleurs, on attend aujourd'hui des nouvelles des caisses populaires, en regard de la possibilité d'instaurer des pourparlers avec des représentants de l'organisme coopératif.



PAIX — Le pape Paul VI a fait en fin de semaine un bref discours devant la foule réunie à Pescara en Italie. (Téléphoto AP)

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



SIGNATURE IMPORTANTE

Réunis pour rencontrer les journalistes, voici les principaux personnages de la scène qui s'est déroulée la semaine dernière, à Chambord, quand l'ACL s'est porté acquéreur de trois entreprises laitières et de deux usines. Dans l'ordre, le président régional de l'UPA, M. Bertrand Tremblay; le président de l'Association coopérative laitière, M. Hubert Doré, de Métabetchouan; le président de Laiterie Dolbeau Ltée, M. André Tremblay; M. Robert Cloutier, de Laiterie Roberval-Saint-Félicien et Laiterie Chibougama; M. Alphonse Doré, gérant de l'ACL. Cette photo a été prise peu de temps après la signature des contrats qui font passer les trois entreprises sous le contrôle de l'ACL, et font aussi des personnes impliquées des employés de la coopérative.

LEVER OBLIGATOIRE

Les Cambodgiens doivent obligatoirement se lever à cinq heures du matin, a sévèrement rappelé samedi, dans un appel aux résidents de Phnom Penh, la voix du Kampuchea captée à Bangkok. Le radio indiquait, dans son éditorial, que "c'est le devoir strict des jeunes gens, des jeunes filles et des habitants de Phnom Penh, en général, appartenant à toutes les classes de la société, de se lever de bonne heure. C'est-à-dire à cinq heures du matin, pour commencer le travail selon les instructions de l'Angkar organisation pour progresser rapidement dans l'édification du nouveau Cambodge démocratique". Selon les réfugiés cambodgiens (dix mille personnes réparties dans trois camps en Thaïlande), la journée de travail à la campagne est de 12h00, de 5h00 à 17h00, avec un brève pause pour le repas de midi servi aux champs ou sur les chantiers (200 grammes de riz ou l'équivalent). Des réunions consacrées à l'examen du travail de la journée et au plan du lendemain rassemblent les travailleurs, le soir jusqu'à 20h00 et parfois plus tard.

EMPLOIS DISPONIBLES

Selon Statistique Canada, il y a eu moins d'emplois disponibles cet été qu'en 1976. Durant la période de trois mois qui a pris fin le 31 août, on comptait 53.000 emplois libres, que ce soit à plein temps, à temps partiel ou à titre occasionnel. Ce chiffre constitue une diminution de 14 pour cent par rapport à l'été de 1976. Cependant, le total représentait une hausse de 21 pour cent par rapport aux emplois disponibles durant la période de trois mois ayant pris fin en mai 1977.

L'ORGASME CHEZ LA FEMME

Cent-cinquante psychiatres, gynécologues et médecins ont étudié, à Monaco, "les mythes et réalités de l'orgasme de la femme" à l'ouverture des 2ème journées méditerranéennes de sexologie. Pour le Dr Gerard Tordjman, gynécologue, pédiatre et sexologue français, un "contresens culturel a inféodé l'érotisme féminin à la vocation maternelle". Le spécialiste de l'hôpital Necker de Paris a noté une "passivité de la femme provoquée par son seul souci de plaire". Les participants à la réunion ont examiné par ailleurs les phénomènes d'impotence sexuelle masculine: "La physiopathologie de l'érection et de l'éjaculation", "Les neuro-médiateurs et l'érection masculine", "L'exploration hormonale des absences d'érection".

AUJOURD'HUI

Juan Domingo Peron était chassé de la présidence il y a 22 ans aujourd'hui, le 19 septembre 1955, à la suite d'un coup d'Etat. Parvenu au pouvoir en 1943, à la tête d'une coalition militaire, il avait engagé l'Argentine dans un vaste programme de réformes économiques et sociales. Les difficultés économiques devaient cependant entraîner le déclin de sa popularité. Après un exil en Espagne, il fera un bref retour au pouvoir.

1975 - Un nouveau gouvernement portugais prête serment.

1957 - Les Etats-Unis procèdent au premier essai nucléaire souterrain dans le Nevada.

1955 - L'ouragan Hilda ravage le Mexique: 200 morts.

1945 - William Joyce, surnomme "Lord Ha Ha", citoyen américain qui fit de la propagande pour les nazis pendant la guerre, est condamné à mort.

1944 - Un armistice est conclu entre l'Union soviétique et la Finlande.

1928 - Mickey Mouse, la célèbre souris de Walt Disney, fait ses débuts dans le film d'animation Steamboat Willie.

1899 - Sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement français accorde le pardon au capitaine Alfred Dreyfus.

1890 - La frégate turque Ergotroul fait naufrage au large du Japon: 540 morts.

1881 - Le président James Garfield succombe aux blessures subies lors d'un attentat survenu le 2 juillet.

1775 - Les forces américaines commandées par Benedict Arnold se lancent à l'attaque de Québec. Il est né un 19 septembre: Warren Allmand, ministre et député fédéral de Notre-Dame-de-Grâce (1932).

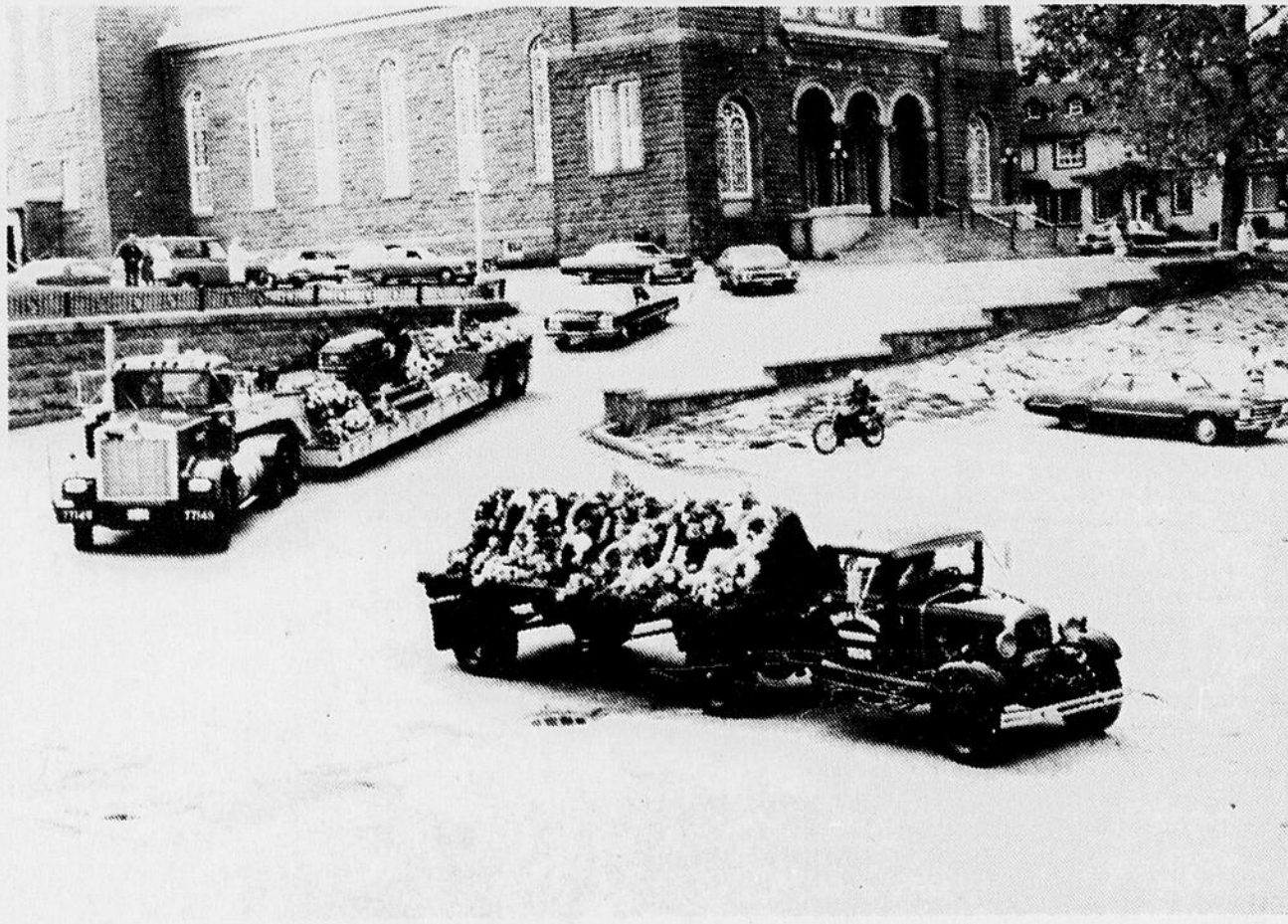
"TI-MINE, BERNIE PIS LA GANG"

La télévision de Radio-Québec présentera une production dramatique de l'Office national du film, soit "Ti-Mine, Bernie pis la gang", de Marcel Carrière, dans le cadre de la série "Ciné-plus", le dimanche 2 octobre, à 20h00, en différé. L'intérêt des téléspectateurs sera d'autant plus grand que c'est la première fois que ce film pourra être vu au petit écran. "Ti-Mine, Bernie pis la gang", c'est l'histoire d'une famille typiquement montréalaise. Mettant en vedette Jean Lapointe et Marcel Sabourin, qui forment ici un des tandems masculins sans doute les plus pittoresques qu'ait jamais réunis notre cinéma, ce film se présente à la façon d'une comédie qui nous raconte, en les épiciant de sel et de poivre, quelques épisodes de la vie sociale et familiale de deux frères, l'un marié et l'autre venant à peine de sortir des rangs d'une congrégation religieuse. Si la forme du film paraît parfois burlesque, la toile de fond n'en est pas moins réaliste et c'est cet heureux dosage qui fait de "Ti-Mine, Bernie pis la gang", en même temps qu'un amusement continu, un éloquent tableau de moeurs bien montréalaises! Outre Jean Lapointe et Marcel Sabourin, le film compte parmi ses principaux interprètes les noms de Rita Lafontaine, Anne-Marie Ducharme, Ginette Morin, Denyse Proulx, J.-Léo Gagnon et Raymond Lévesque. La musique de ce film est de François Dompierre.



FERVENT DE BIERE

Billy, l'inénarrable frère du président Jimmy Carter, se lance dans la publicité pour la bière, dont il est un des consommateurs les plus fervents. "Brassée spécialement pour et avec l'approbation de l'un des plus grands buveurs de bière de tous les temps, Billy Carter", tel est le label que portera une nouvelle bière qui sera très prochainement lancée sur le marché américain par la Fall City Brewing Co. et qui portera évidemment le nom de "Billy". Au cours d'une conférence de presse à Louisville, Kentucky, le responsable du lancement de cette bière a estimé que Billy Carter était une personne d'expérience pour la promotion de cette boisson.



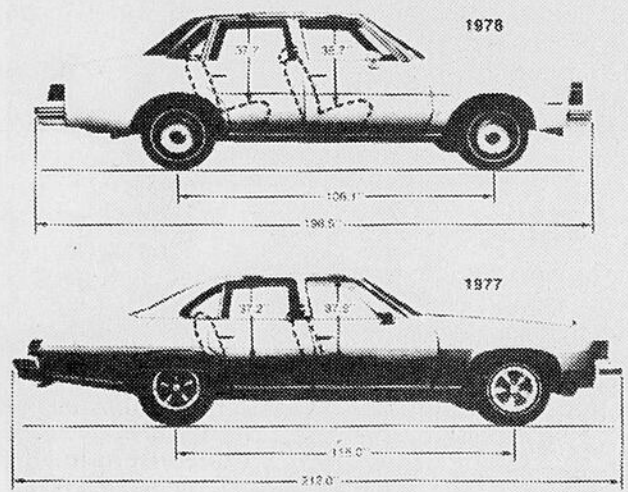
PIONNIER DU TRANSPORT

Dans la dernière livraison du journal "Le Klaxon", organe officiel du groupe Expéditex Ltée qui gère huit entreprises (de transport pour la plupart) dont Hamel Transport Limitée de Saint-Félicien, on rend un vibrant hommage au fondateur de Hamel Transport Limitée (la première des compagnies qui devaient plus tard former le groupe Expéditex), M. Emile Hamel, décédé à l'hôpital de Chicoutimi, le 5 juin dernier, à l'âge de 77 ans, par suite d'un accident. Signé par son fils Alfred, lequel est d'ailleurs président du groupe Expéditex, un long et intéres-



CALLAS CARDIAQUE

Maria Callas, qui vient de mourir à l'âge de 53 ans, souffrait depuis déjà quelques mois de troubles cardiaques. C'est la mère de la cantatrice, Mme Evangelia Kalogeropoulos, qui a donné cette précision aux journalistes venus la trouver à son domicile athénien. D'autre part, l'ancien mari de Maria Callas, l'industriel Gian Battista Meneghini, a déclaré son "désespoir", en apprenant le décès de son ancienne épouse. M. Meneghini, qui s'était marié avec la chanteuse en 1948 et avait divorcé en 1959, a déclaré: "Un personnage aussi grand ne devait pas mourir. Je suis désespéré. C'est moi qui l'ai créée jusqu'au moment où elle m'a été enlevée par Onassis. Nous sommes toujours restés très proches. Je ne l'ai jamais abandonnée un seul instant. Malgré ce qui était arrivé, je l'ai suivie heure après heure. Pour moi, elle était tout."



LES PONTIAC "MAIGRISSENT" AUSSI

Cette année, c'est aussi au tour de certains modèles de Pontiac, de se mettre au régime. Ainsi, les nouvelles LeMans, Grand LeMans et Grand Prix, en 1978, ont une longueur réduite de 8 à 17 pouces, et elles sont allégées de 550 à 900 livres, par rapport aux modèles de 1977. Par contre, la hauteur intérieure de ces Pontiac 1978 est plus importante que dans les modèles 1977. Selon General Motors, toutes ces voitures redessinées, bénéficient d'une protection étendue contre la corrosion grâce à l'emploi de Zincrometal, d'alliage zinc-fer et d'acier galvanisé.

PROTECTION DU CONSOMMATEUR

L'Office de la protection du consommateur tiendra, le mercredi 21 septembre, à compter de 19h30, à l'hôtel de ville d'Alma, une soirée d'information en rapport avec l'ouverture prochaine d'un bureau de la protection du consommateur à Alma. On y transmettra alors tous les renseignements utiles sur le rôle, les objectifs et les réalisations de l'OPC. M. Robert Bisailon, représentant régional, se fera un plaisir de répondre à toutes les questions qui lui seront posées concernant l'OPC et sur les services qu'offrira le futur bureau d'Alma.

MISE EN GARDE

L'organisation Jean-Roger Brodeur avise la population de Chicoutimi que seules les personnes détentrices d'une lettre personnelle signée par le candidat lui-même sont autorisées à recueillir les fonds pour cette organisation.

ROLE DE LA PRESSE

Un colloque national sur le rôle de la presse dans le débat sur la Confédération aura lieu à Montréal, du 16 au 18 octobre, sous les auspices de l'Association canadienne des éditeurs de quotidiens et de la Canadian Managing Editors Conference. C'est les organisateurs, le colloque réunira les chefs de rédaction chargés de déterminer la ligne de conduite des nouvelles à rapporter. Cette réunion a pour objet de donner aux participants une meilleure appréciation de la portée actuelle et à long terme du débat sur l'avenir du Canada et d'examiner le degré d'importance accordé à cette question par la presse. En plus des séances publiques auxquelles prendront part les principaux conférenciers, les participants se réuniront en ateliers de travaux à huis-clos.

RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI

Age d'or — Les activités de l'Age d'or de la paroisse Sacré-Coeur recommenceront demain après-midi à 14h00, au centre paroissial Sacré-Coeur.

Association des parents — Il y aura réunion de l'Association des parents du centre d'entraînement à la vie de Chicoutimi à la salle polyvalente, demain. Tous sont invités.

Association des parents — Il y aura réunion de l'Association des parents du centre d'entraînement à la vie de Chicoutimi à la salle polyvalente, demain. Tous sont invités.

Saint-Vincent de Paul — A 13h00 demain après-midi ouvrira un nouveau local de la Saint-Vincent de Paul féminine à 2434, Roussel, Chicoutimi-Nord, ancien local de la boutique du peintre. Avis à ceux qui ont besoin, on demande à tous ceux qui seraient généreux pour donner des vêtements seraient bienvenus car un grand besoin se fait valoir. A communiquer avec la présidente Mme Rivard Gauthier. Tél.: 543-2630.

Hôtels dynamiques — Après une vacance bien reposée, les Hôtels dynamiques commencent leurs activités. Une invitation se fait à tous les membres pour demain soir 20h00, au nouveau local à la salle du couvent de Ste-Anne, Chicoutimi-Nord.

Al-Anon — Les familles et les amis d'alcooliques peuvent trouver de l'aide grâce à la fraternité connue sous le nom d'Al-Anon. Pour tous renseignements

concernant le groupe le plus près de votre domicile veuillez téléphoner à: 547-5450 ou 543-1787.

Club Toast Masters Dynamio — Le club tient son souper hebdomadaire demain soir à 19h00, au restaurant Sandra Pizza King de Place du Saguenay. Bienvenue à tous.

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi, aura lieu mercredi soir à 18h30 à l'Hôtel Chicoutimi.

JONQUIERE

Club Richelieu — Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kénogami aura lieu demain soir à 18h15, au Motel Richelieu Rte 170.

Accueil Domrémy — Le comité féminin de l'Accueil Domrémy de Jonquière donne rendez-vous pour sa soirée hebdomadaire demain en haut du Terminus 500, à Jonquière coin St-Pierre et St-Dominique.

Club Kiwanis — Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay, aura lieu mercredi à 18h30, à l'Hôtel Paul Baillargeon.

Club Kiwanis — Secteur Arvida, le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier d'Arvida, aura lieu mercredi soir, à 18h00 au Manoir du Saguenay.

LA BAIE

Club Kiwanis — Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire demain soir à 18h00 au café Populaire, rue Victoria Bagotville.

VOS DROITS

motoneige

Une motoneige tout comme une automobile doit être immatriculée au bureau des véhicules moteurs. Pour la conduire il faut un permis de conducteur ou de chauffeur ou encore un permis pour conduire une motoneige. Le motoneigiste comme l'automobiliste doit toujours, lorsqu'il conduit, avoir en sa possession son permis de conduire et le certificat d'immatriculation de la motoneige.

Les motoneigistes devraient toujours circuler dans les sentiers aménagés partout dans le Québec à cette fin. Il est interdit de circuler sur les chemins publics sauf en cas d'urgence ou pour traverser un chemin public. Le système des points de démerite s'applique comme pour les automobilistes.

Soyez prudent, lisez le guide du motoneigiste que vous pouvez obtenir à l'adresse suivante:

Guide du motoneigiste,
Direction des communications,
Ministère des Transports,
875 E. Grande-Allée,
Québec.

(En collaboration avec la Commission des services juridiques)

Santé

Monique Bégin croit savoir ce que les chercheurs attendent des politiciens

par Françoise Côté

MONTREAL (PC) — Heureuse de passer son premier soir comme ministre de la Santé du Canada avec une institution comme l'Institut des recherches cliniques de Montréal, qu'elle a d'ailleurs qualifié de "prix d'excellence".

Mme Monique Bégin, qui avait été assermentée quelques heures plutôt, a dit en fin de semaine qu'elle a bien compris que les chercheurs médicaux attendent des hommes politiques "une volonté de faire vivre des institutions, surtout quand ces institutions atteignent un degré d'excellence qui font qu'ensuite ce sera pour toujours quelque chose de spécial au Canada et dans le cas

présent pour le Canada français".
lisée au comité parlementaire sur la recherche au dilemme des institutions de recherches, à la vulnérabilité et en particulier "à la facilité d'érosion de l'expertise accumulée, de ce tissu qui forment les relations de travail avec l'étranger entre chercheurs, relations que vous avez entretenues et nourries depuis plusieurs années".

Le nouveau ministre fédéral de la Santé n'a pas promis de subventions mais elle a dit qu'elle avait pris note des représentations qui lui ont été faites au dîner de commémoration du 25e anniversaire du groupe du département de recherches cliniques de l'Hôtel-Dieu de Montréal, qui est depuis 10 ans connu comme l'Ins-

titut de recherches cliniques de Montréal affilié à l'Université de Montréal.

La voix du Québec

Pour sa part, le sous-ministre adjoint aux Affaires sociales, le Dr Fernand Houde, a dit que le Québec est très fier des réalisations de l'Institut de recherches cliniques, qui apportent des retombées scientifiques très pratiques au Québec tout comme un grand prestige international. Il a noté que s'il existe indéniablement un différend entre le ministère et l'Institut, ce différend prend surtout la forme d'une bataille de chiffres. Mais il n'y a toutefois pas de guerre. "Je sais que l'Institut de recherches cliniques est quand même subventionné à 80 pour cent par

le ministère, que dans les options et choix budgétaires, l'Institut de recherches cliniques de Montréal est quand même le mieux traité et le plus privilégié."

M. Houde a ajouté que, dans le budget de cette année, il y a une augmentation de 48 pour cent même si ce budget est de 10 pour cent inférieur à la demande présentée. En réponse à ceux qui parlent d'engagement pris par des gouvernements antérieurs, M. Houde note que le gouvernement répond qu'il y a eu des élections le 15 novembre. Il a dit que le gouvernement a opté pour la politique qui vise à faire une répartition dans la collectivité des argentés consacrés à la recherche médicale. Il répondait à la proposition formulée par le prési-

dent du conseil d'administration de l'Institut, Me Marcel Piché, qui avait plaidé pour "la concentration des masses critiques de fonds sur des organismes soigneusement choisis".

La dispersion dénoncée

M. Piché a dénoncé la politique qui "encourage des efforts dispersés et sans objet en saupoudrant, à droite et à gauche, des subventions dont le seul résultat est, dans trop de cas, de faire taire les récriminations des médiocres."

Plaidant pour la concentration de masses critiques de fonds, il dit qu'il faut d'abord aider les organismes et les hommes qui ont fait la preuve de leur excellence et qui apporteront "au Québec la crédibilité

qu'il recherche".

Notant que l'Etat a aidé au premier établissement et ensuite a permis le développement physique de 2e stade du plan global, il constate qu'il refuse maintenant les fonds nécessaires à équiper en hommes et en matériel les nouveaux laboratoires "qui demeurent, contre toute logique, des enceintes de béton sans vie".

"A quoi sert d'avoir inventé toutes sortes de régimes d'assistance sociale, d'idéaliser tous les socialismes du monde; de promouvoir l'organisation rationnelle du travail, des loisirs, du confort, si l'on ne donne pas à l'être humain les moyens de protéger sa santé, objet principal de la recherche médicale", s'est demandé M. Piché.

Caucus du Parti québécois

SAINT-MARGUERITE — Réunis à Sainte-Marguerite du lac Masson dans les Laurentides, afin de faire le point sur les priorités du gouvernement après dix mois de pouvoir, les ministres et députés péquistes ont convenu de s'attaquer, dès la reprise des travaux de la session d'automne, au chômage et à l'allègement du fardeau fiscal des citoyens.

Après deux jours de discussion à huis clos, le premier ministre René Lévesque a fait savoir que des mesures d'une certaine ampleur seront appliquées prochainement pour réduire le taux de chômage au Québec.

Parmi les autres priorités du gouvernement, mentionnons le logement, principalement en fonction des personnes âgées et des malades chroniques, une redéfinition de l'intervention gouvernementale dans les secteurs de l'amiante et du textile et la décentralisation des pouvoirs administratifs.

Entente de principe à Robin Hood

MONTREAL — Une entente de principe est intervenue durant la fin de semaine entre les représentants des travailleurs à l'emploi de la meunerie Robin Hood et la direction de cette entreprise de Montréal.

La Robin Hood est la dernière meunerie montréalaise encore paralysée par une grève de ses employés.

L'entente de principe intervenue est totalement identique à celle qui a mis fin à la grève des travailleurs de la meunerie Maple Leaf la semaine dernière.

L'accord, qui est sujet à l'approbation des 114 employés, prévoit que tous les grévistes sans exception retourneront au travail.

On se souviendra qu'à la suite de la fusillade survenue le 22 juillet dernier aux dépens des grévistes, la compagnie avait manifesté son intention de ne réengager qu'une cinquantaine des 114 employés touchés par la grève.

Fête de la lune

MONTREAL — Le quartier chinois de Montréal est en pleine effervescence depuis la fin de semaine, alors qu'on y tient la traditionnelle fête de la lune d'automne.

Bien au-delà des frontières naturelles du quartier, se répercutent les festivités, depuis la fin de semaine, les Chinois utilisant à profusion une de leurs inventions: la poudre.

Au fond sonore des "pétards" s'ajoutent les dragons, décorations chinoises de circonstance et pièces chinoises présentées en anglais et en chinois.

Plusieurs visiteurs étrangers sont passés sous la porte chanceuse du quartier chinois, depuis la fin de semaine, pour participer à la fête de la lune d'automne qui prendra fin à minuit ce soir.

Syndicalisme chez les cols bleus

MONTREAL — Selon l'administration de la ville de Montréal, ce n'est pas la ville qui a rompu les négociations, le cinq juillet dernier, avec le syndicat des employés manuels.

Contrairement à ce qu'affirme le RCM, (Rassemblement des citoyens de Montréal), c'est plutôt le syndicat par son attitude intransigeante qui a refusé, en présence du conciliateur, une formule de règlement, inspirée de celle qui a eu cours à Montréal-Nord.

HEC

Laurin fait valoir les difficultés de la faculté de commerce de l'U de M

par La Presse Canadienne

A peu près inconnue du Canada anglais, la faculté de commerce de l'Université de Montréal jouit pourtant d'une certaine réputation à l'étranger.

Appelée Ecole des hautes études commerciales et fondée il y a 65 ans, elle est la troisième plus vieille institution du genre en Amérique du Nord, après Wharton de l'Université de Pennsylvanie et la Harvard Business School.

Selon le directeur des HEC, M. Pierre Laurin, il est particulièrement difficile de réconcilier les diplômés de cette institution avec les sociétés anglophones du Canada.

Dans un premier

temps, les corporations anglophones devaient apprendre à connaître l'école et ensuite, les diplômés devaient être persuadés d'accepter des positions dans ces entreprises, explique-t-il.

"Ceux qui entrent dans des firmes anglophones les quittent au bout de deux ans. Ils soutiennent que ces compagnies ne leur offrent pas d'opportunités intéressantes et ils se sentent isolés.

"Lorsque j'ai commencé à rencontrer les cadres de ces entre-

prises, je me suis rendu compte que, souvent, un vice-président connaissait bien l'école, mais ne savait pas que sa compagnie y recrutait du personnel."

Agé de 38 ans, M. Laurin est un diplômé des HEC qui y est revenu après avoir obtenu un doctorat de la Harvard Business School. Il dirige les HEC depuis 1975.

"Nous insistons sur l'excellence et nous souhaitons donc que nos diplômés occupent de bonnes positions au sein des grandes socié-

tés, dit-il. Cependant, nous sommes préoccupés par la situation québécoise.

"Ca devait arriver, mais j'espère que cette évolution ne se traduira pas par un manque d'opportunités pour ceux qui ont de l'ambition. Nous sommes voués à la prospérité économique du Québec et cette prospérité doit être centrée sur les marchés internationaux.

"C'est pourquoi nous insistons tant sur la gestion internationale. Contrairement aux Japonais, nous nous fai-

sons plutôt tirer l'oreille pour agir à l'échelle internationale.

Les HEC opèrent un centre international subventionné par le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial qui versent chacun annuellement une somme de \$300,000 à l'école à cette seule fin.

L'institution a fondé une faculté de commerce en Algérie et son prochain grand projet touche la formation de professeurs à travers l'Afrique.

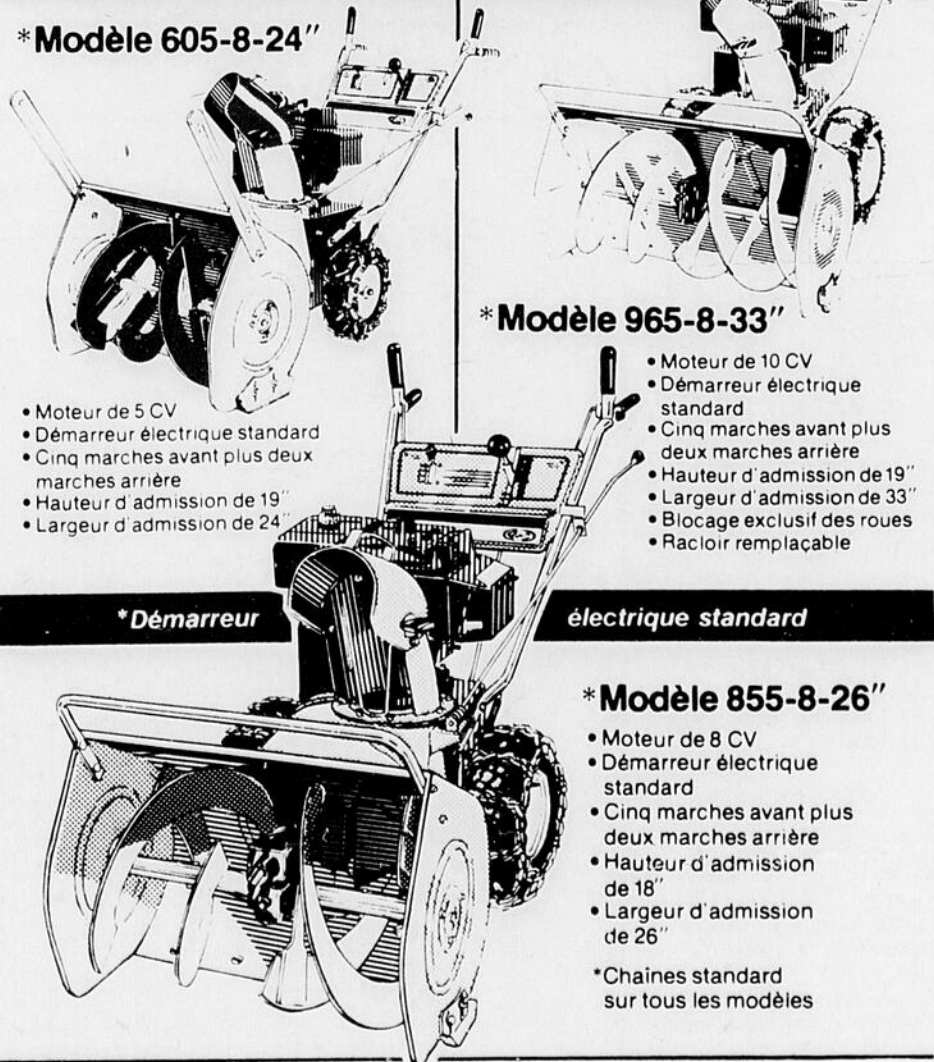
M. Laurin est le frère du ministre Camille Lau-

rin qui, à titre de ministre d'Etat au Développement culturel, a parrainé la Charte de la langue française.

Il trouve que la période traversée actuellement est particulièrement trouble, mais estime avec optimisme que le problème politique sera résolu par une forme quelconque de souveraineté-association ou une nouvelle constitution.

"Peu importe quelle solution nous adopterons, il faut avant tout éviter une polarisation génératrice de rupture."

Bonjour COLUMBIA ... adieu la neige!



Visitez un concessionnaire des chasse-neige Columbia.

St-Ambroise de Chicoutimi Jacques Harvey, Meubles St-Coeur de Marie Robert Fleury St-Félicien Bertrand Sport Eng.	672-4730 347-5132 679-1806	Chambord M.M. Sport Eng. Chicoutimi-Nord Spécialité Moteur 2-Temps Ltée Mistassini Jos Besson Inc. Roberval Réel Boivin & Fils Ltée	342-6621 543-6747 276-2883 275-2502
--	----------------------------------	--	--

Columbia Récréation Véhicules (Québec) Inc.
2525, rue Louis Amos, Lachine, Québec H8T 1C3

Tenir l'industrie dans ses marges de profit? Comment parvenir à l'évolution économique? Que faut-il pour rendre un commerce florissant? Que faut-il pour communiquer avec les clients? Fournir un peu d'attention à tous les patrons du marché pour leur...

évitez ces quiquequois comment pourquoi

à l'imprimerie du progrès

vous solutionnez tous les problèmes que représentent vos imprimés publicitaires car, votre EFFICACITÉ EN AFFAIRES, C'EST AUSSI LA NÔTRE!

ARTS ET SPECTACLES

Une petite révolution

La vague "Punk" déferle sur l'Angleterre

La vague Punk a déferlé sur l'Angleterre en balayant tout sur son passage. Cet été le disque qui aura eu le plus de succès malgré son interdiction sur les ondes de la BBC, c'est "God Save The Queen" des Sex Pistols, le groupe le plus éminent du Royaume-Uni. La traduction du mot "Punk" est assez difficile, on appelait autrefois "Punk" les prostituées, dans l'argot londonien, Punk dénomme toujours quelque chose de sale, pourri...

Les Punk sont en fait les héritiers des groupes des années soixante. Alors que le rock s'enlaidit vers un lyrisme pompeux et des recherches hasardeuses, des jeunes décidés de revenir aux sources. Les Punk ne jouent pas mieux que Pete Townshend ou Keith Richard à leurs débuts et en plus ils ont la même foi. Le mouvement punk prend une ampleur insoupçonnée. Toutes les maisons de disques sont parties à la recherche de groupe de ce style, on colle à la hâte des auto-collants "punk" sur les pochettes pour authentifier les disques.

Les groupes naissent et de nouvelles idoles surgissent. Des groupes qui ont

pour nom: Cherry Vanilla, Generation, Clash, et Stinky Toys. La France elle aussi est touchée par le mouvement puisqu'un excellent groupe y sévit actuellement: Bijou, face à la sophistication des Punks jouent un rock simpliste, ardent, primaire. Les guitares sont souvent désaccordées et les musiciens expérimentés mais qu'importe, ces musiciens imposent la musique de la liberté, la musique de la révolte face à une société qu'ils rejettent. Plus c'est sommaire, plus c'est punk et d'ailleurs les musiciens auront bien le temps de se perfectionner si le mouvement à la vie dure.

Le Punk n'est pas seulement un mouvement d'ordre musical, il s'agit aussi d'une petite révolution dans la façon de penser et surtout de s'habiller.

Les Rolling Stones provoquent l'Établissement avec leurs cheveux longs, aujourd'hui les Punks reviennent tout naturellement aux cheveux courts. Les rocks stars s'habillent sur mesure dans un négligé seyant. Les Punks eux s'habillent carrement comme des clochards du Bronx. A Londres c'est la course à celui qui trouvera le premier les chemises

noires ou bleues que ne renierait pas la fachiste... Les sinistres imperméables mastic style Gestapo voir même les bottes SS. Cer-



Les SEX PISTOLS tête de file du mouvement Punk (POP RUBRIQUE).

ains Punk vont même jusqu'à s'agrafer des croix gammées en plus de la rituelle épingle dans l'oreille qui est devenue un véritable signe de ralliement.

Pourtant les Punk ne sont pas des hordes fachistes, pour eux Hitler ou Marx c'est la même chose, cela n'existe pas. La seule chose importante c'est la provocation, le rejet des idées préconçues. Les jeunes anglais ont en fait trouvé un échappatoire au chômage qui sévit actuellement Outre-Manche.

Le Show Business a très vite compris la parti qu'il pouvait tirer de ce mouvement en signant à tour de bras des contrats mirobolants à tout ce qui porte une épingle de sûreté dans l'oreille. Les marques de disques engagent des musiciens sans talent promotionnés, par une nuée d'attachés de presse qui doi-

vent inventer des "coups publicitaires afin de faire parler de leurs curies. Le système accepte de bonne grâce d'être entraîné dans la boue dans la mesure où cela lui rapporte gros et dieu sait si l'économie anglaise a besoin d'argent en ce moment. De fait les groupes punks sont totalement manipulés par le système qu'ils sont sensés combattre.

Actuellement, le musicien punk qui fait le plus parler de lui et dont la campagne publicitaire est la plus rondement menée c'est sans aucun doute Johnny Rotten "Johnny le pourri" chanteur des Sex Pistols. C'est un fait régulièrement la une des journaux, il s'est forgé une solide réputation de petite crapule perpétuellement ivre de bière. Il se permet tous les sacrilèges, insultant la reine, Mick Jagger

dans une boutique et tous les musiciens pop en général. Dernièrement il a été mis à tabac par une bande fachiste dans un parking de Londres. Ses frascos sont connues de toute l'Angleterre car les journaux se font un plaisir de les raconter et de les grossir. Il est tout de même étonnant de constater qu'à chaque fois que Johnny commet un méfait il y a un photographe du Melody Maker derrière, c'est ce qui est arrivé récemment alors qu'il était contrôlé par un policeman!

Les publicistes qui s'occupent des Sex Pistols ne manquent pas d'idées et on ne sait plus très bien où a commencé la réalité et où finit la fiction dans son cas. Le fait est qu'ils sont les têtes de file, voire même l'avant-garde du mouvement Punk.

CKRS-TV	
LUNDI, 19 SEPTEMBRE	MARDI, 20 SEPTEMBRE
9.00 Le monde en liberté	8.45 Laurel et Hardy
9.30 Les Orléans	9.15 Les 100 tours de Centour
9.45 Mon ami Guignol	9.30 Les Orléans
10.00 Une fenêtre dans ma tête	9.45 Oum le dauphin blanc
10.15 Virginie	10.00 You-Hou
10.30 Magazine express	10.15 Au jardin de Pierrot
11.00 Les trouvailles de Clémence	10.30 Magazine express
11.30 Au milieu du jour	11.00 Les trouvailles de Clémence
12.30 A communiquer	11.30 Au milieu du jour
13.31 Téléjournal	12.30 Les Coqueluches
13.36 Femmes d'aujourd'hui	13.31 Téléjournal
14.31 Cinéma	13.36 Femmes d'aujourd'hui
"Marie, en laisse"	14.31 Cinéma
16.00 Bobino	"Ne pas déranger S.V.P."
16.30 Le major Plum Pouding	16.00 Bobino
17.00 Cinéma de 5 heures	16.30 Picotine
"La prairie de l'honneur"	17.00 Cinéma de 5 heures
18.50 Au fil de l'actualité	"Gigot, le clochard"
19.00 Vie d'artistes	18.50 Au fil de l'actualité
20.00 A cause de mon oncle	19.00 Marcus Welby
20.30 Le pont	20.00 Grand-papa
21.00 Télé-sélection	20.30 Papa a raison
"Alerte sur le Wayne"	21.00 Les As
22.30 Téléjournal national, international et provincial	21.31 Télé-mag
22.55 Nouvelles du sport	22.30 Téléjournal national, international et provincial
23.05 La pêche miraculeuse	22.55 Nouvelles du sport
00.05 Cinéma	23.05 A communiquer
"La fin d'Al Capone"	00.05 Cinéma
	"Dernier été"

CJPM-TV	
LUNDI, LE 19 SEPTEMBRE	MARDI, LE 20 SEPTEMBRE
9.30 Fanfan Dédé	9.30 Fanfan Dédé
10.00 A la bonne heure	10.00 A la bonne heure
11.45 A tous les échos	11.15 A votre service
12.15 Les nouvelles du midi	11.45 A tous les échos
12.30 Diner chaud	12.15 Les nouvelles du midi
13.30 Cinéma:	12.30 Diner chaud
"Echange au son des guitares"	13.30 Cinéma
15.00 Une heure avec vous	"Collier de fer"
16.00 M. Tranquille	15.00 Une heure avec vous
16.30 Les nouveaux Tannants	16.00 M. Tranquille
17.30 Parle parle, jase jase	16.30 Les nouveaux Tannants
18.30 Studio six	17.30 Parle parle, jase jase
19.00 Que sera sera	18.30 Studio six
19.30 Les Berger	19.00 Oscar et Félix
20.00 Dominique	19.30 Le jeu en vaut la chandelle
20.30 Indiscrétion d'une caméra	20.00 Ca tire
21.00 Ciné-choix:	20.30 Tête d'affiche
"Le triangle du diable"	21.30 S.W.A.T.
22.30 Les nouvelles TVA	22.30 Les nouvelles TVA
23.00 Dernière édition	23.00 Dernière édition
23.10 Kojak	23.10 Amicalement vôtre
00.10 Les Incorruptibles	00.10 Cannon

CBJET	
MONDAY, SEPTEMBER 19, 1977	TUESDAY, SEPTEMBER 20, 1977
CANAL 5	CANAL 5
10.00 The Friendly Giant	10.00 The Friendly Giant
10.15 Bonjour, Bon Jour	10.15 Bonjour Bon Jour
10.30 Mr. Dressup	10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame Street	11.00 Sesame Street
12.00 The Bob McLean Show	12.00 The Bob McLean Show
12.55 CBC News	12.55 CBC News
13.03 Tattletales	13.03 Tattletales
13.33 Coronation Street	13.33 Coronation Street
14.03 Ryan's Hope	14.03 Ryan's Hope
14.30 The Edge of Night	14.30 The Edge of Night
15.00 Take 30	15.00 Take 30
15.30 Celebrity Cooks	15.30 Celebrity Cooks
16.00 T.B.A.	16.00 T.B.A.
16.30 Just for Fun	16.30 Pencil Box
17.00 This Land	17.00 Science Magazine
17.30 All in the Family	17.30 All in the Family
18.00 The City at Six	18.00 The City at Six
19.00 The Mary Tyler Moore Show	19.00 The Mary Tyler Moore Show
19.30 Kinda Country	19.30 Custard Pie
20.00 The Betty White Show	20.00 Happy Days (Season Debut)
20.30 Front Page Challenge	21.00 M.A.S.H. (Season Debut)
21.00 Supermagazine	21.30 The Fifth Estate (Return)
22.00 Newsweek	22.30 Barney Miller
23.00 Man Alive (Return)	23.00 The National
23.00 The National	23.00 The City Tonight
23.22 The City Tonight	23.42 Cine-Six
23.40 Cine-Six	

SUR LE CABLE	
TECS-TV	RADIO QUEBEC
CANAL 13	CANAL 8
LUNDI, 19 SEPTEMBRE	LUNDI, LE 19 SEPTEMBRE 1977
8.15 Contact	13.00 Tourlou - Dessins animés
9.00 Toutes dimensions	13.30 Ciné... plus - La casse
9.15 Sérénade	19.30 Omer Pacha - Elisa
10.00 ONF "La fin d'un mythe"	20.00 La chasse-galerie - Les violons magiques
12.00 Contact	20.15 Les touche-à-tout - Fabrication d'objets décoratifs
17.00 Chicoutimi loisirs	20.30 Ce coin de pays - Montréal (première partie)
17.30 Contact	21.00 Dossier Afrique - Dakar la belle
18.00 Afrique... zoom sur le Québec	21.30 Dans la tête des hommes - L'épanouissement
19.00 La photographie	22.00 A la mesure de la terre - La betterave à sucre
19.15 A vrai dire	
19.30 Horizon Saguenay	

CJBR-TV	
CANAL 3	
LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1977	MARDI, 20 SEPTEMBRE 1977
9.10 The Sun Runners	9.15 100 tours de Centour
9.30 Les Orléans	9.30 Les Orléans
9.45 Mon ami Guignol	9.45 Oum, le dauphin blanc
10.00 Une fenêtre dans ma tête	10.00 You-Hou
10.15 Virginie	10.15 Au jardin de Pierrot
10.30 Magazine express	10.30 Magazine express
11.00 Les trouvailles de Clémence	11.00 Les trouvailles de Clémence
11.30 Laurel et Hardy	11.30 Dr Simon Locke
12.00 Sépame	12.00 Le monde en liberté
12.30 A communiquer	12.30 Les Coqueluches
13.30 Téléjournal	13.30 Téléjournal
13.35 Femmes d'aujourd'hui	13.35 Femmes d'aujourd'hui
14.30 Cinéma:	14.30 Cinéma:
16.00 Bobino	16.00 Bobino
16.30 Le major Plum Pouding	16.30 Picotine
17.00 L'Enéide	17.00 Variétés
18.00 Ce soir	18.00 Ce soir
18.30 Information régionale, locale et sportive	18.30 Information régionale, locale et sportive
19.00 Emission locale	19.00 Walt Disney
19.30 Les Berger	20.00 Grand-papa
20.00 A cause de mon oncle	20.30 Vedettes en direct
20.30 Le pont	21.00 Les As
21.00 La pêche miraculeuse	21.30 Télé mag
22.00 Le son des Français d'Amérique	22.30 Téléjournal
22.30 Téléjournal	23.00 Rencontres
23.00 Arsène Lupin	23.30 Propos et confidences
00.05 Les nouvelles aventures de Vidocq	00.05 Cinéma:

WEZF-TV	
CANAL 7	
LUNDI, 19 SEPTEMBRE 1977	MARDI, 20 SEPTEMBRE 1977
9.00 PTL Club	9.00 PTL Club
11.00 Happy Days	11.00 Happy Days
11.30 Family Feud	11.30 Family Feud
12.00 The Better Sex	12.00 The Better Sex
13.00 Ryan's Hope	12.30 Ryan's Hope
14.00 All my Children	13.00 All my Children
14.00 \$20,000 Pyramid	14.00 \$20,000 Pyramid
14.30 One Life to Live	14.30 One Life to Live
15.15 General Hospital	15.15 General Hospital
16.00 The Edge of Night	16.00 The Edge of Night
16.30 The Merv Griffin Show	16.30 The Merv Griffin Show
17.30 The Flintstones	17.30 The Flintstones
18.00 ABC News	18.00 ABC News
18.30 Star Trek	18.30 Star Trek
19.30 Green Acres	19.30 Green Acres
20.00 Lucan	20.00 Happy Days
21.00 NCAA Football "U.C.L.A. vs Houston"	21.00 Three's a Company
23.45 Mary Hartman, Mary Hartman	21.30 Soap
	22.00 Family
	23.00 Mary Hartman, Mary Hartman
	23.30 Tuesday Movie of the Week

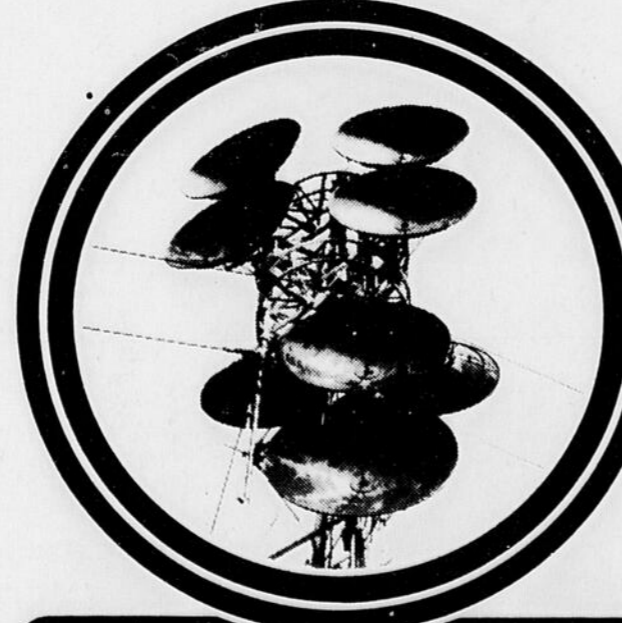
FILMS A LA TELEVISION

Les cotes vont de (1), chef-d'oeuvre, à (7), minable. A, signifie pour adolescents et E, pour enfants.

CHICOUTIMI - CJPM	LUNDI: 13h30
"AU SON DES GUITARES" - Fr. 1936. Drame sentimental de J.-P. Ducis avec Tino Rossi, Paul Azais et Nita Raya. — Un pêcheur corse quitte son village pour suivre à Paris une belle estivante. — Ensemble conventionnel et périmé. Réalisation bâclée. Interprétation inégale.	
JONQUIERE - CKRS	LUNDI: 14h30
"UN MARI EN LAISSE" - E.U. 1962. Comédie de H. Levin avec Sandra Dee, Bobby Darin et Micheline Presle. — L'épouse d'un jeune photographe veut transformer son mari selon les conseils de sa mère. — Développements ingénieux. Interprétation alerte.	
"LE TRIANGLE DU DIABLE" - E.U. 1974. Drame fantastique de S. Rolet	LUNDI: 21h00

CINEMA

ALMA	CHICOUTIMI	PLACE DU ROYAUME	LA BAIE
Théâtre Alma Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Le monde de l'Ouest" - "Le soleil vert".	Capitol Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Carrie au bal du diable" - "Le vent de la violence".	Cinéma 1 Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Emerson Lake and Palmer" - "Welcome to my nightmare".	Saguénay Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Une étrange petite fille" - "Trop petit mon ami".
Canadien Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Etreintes brûlantes" - "Hambourg, ville du plaisir".	Cartier Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Projection, spéciale" - "Exaspérations sexuelles".	Cinéma 2 Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "La kermesse érotique" - "La grande culbute".	
Ciné-parc Jeannois Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Attention, on va se fâcher".	Impérial Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement:	Cinéma 3 Semaine du 16 au 22 septembre inclusivement: "Main basse sur la TV" - "La femme sans mari".	



CFCF 12 MONTREAL est là... le 1er octobre avec télésag

A tous les lundis OPERATION PETTICOAT

Ce qui se passe dans un sous-marin de guerre quand un groupe d'infirmières de l'armée y est introduit.

MOT MYSTERE

8 LETTRES CACHEES

Abomination	Futilité	Pâle	Taverne
Animation	Illuminations	Pistes	Tels
Balivernes	Irriter	Races	Test
Bosse	Lavandières	Radin	Tisser
Cesser	Loisirs	Reste	Trame
Crème	Miroirs	Retenues	Vlan
Emouvoir	Mistral	Rondes	Vouloir
Estér	Morsure	Salves	
Fête	Nasses	Sanctifier	
Fragilité	Nerf	Site	
Frein		Stature	
		Stupidité	

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

1	I	F	R	E	N	O	I	T	A	M	I	N	A	L	V
2	E	L	M	E	T	I	D	I	F	U	T	J	I	T	E
3	P	A	L	F	R	A	G	I	L	I	T	E	R	R	E
4	N	V	O	U	L	O	I	R	C	O	E	N	R	N	M
5	O	A	I	T	M	I	S	T	R	A	L	L	R	A	O
6	I	N	S	I	O	I	A	T	E	S	E	A	S	U	
7	T	D	I	L	R	R	N	T	E	M	L	V	C	S	V
8	A	I	R	I	S	E	C	A	E	A	O	T	E	E	O
9	N	E	S	T	U	T	T	M	T	P	U	L	S	S	I
10	I	R	E	N	E	R	I	E	I	E	I	L	A	S	A
11	M	E	I	S	T	E	R	F	E	S	O	B	E	L	O
12	O	S	D	T	O	R	I	T	S	T	I	N	R	V	N
13	B	T	A	I	T	I	E	E	E	E	R	E	S	E	D
14	A	E	R	N	I	E	R	F	R	S	R	E	T	S	E
15	R	S	S	E	U	N	E	T	E	R	U	T	A	T	S

SOLUTION du problème précédent: TALENT

La Presse Canadienne fête son 50e anniversaire

WINNIPEG (PC) — On était en 1917. Le Canada était aux prises avec une crise politique et économique.

Des mesures destinées à mater l'inflation et établir un impôt progressif sur le revenu furent prises par le Parlement, le crédit du pays étant mis en danger par la faillite du Canadian Northern Railway et par la menace de déconfiture du Grand Trunk.

Les lourdes pertes causées par la Première Guerre mondiale, notamment lors de la bataille de la Somme, nécessitaient des renforts, mais le recrutement au Québec isolationniste était décevant. La conscription fut décrétée, déclenchant au pays un conflit entre Canadiens anglais et Canadiens français, qui entraîna de graves désordres au Québec les printemps suivants.

C'est dans ce climat qui régnait à l'époque que fut fondée la Canadian Press, une association de journaux quotidiens groupés en coopérative, à la suite de la conviction acquise par des dirigeants d'entreprises de presse, que leurs lecteurs n'étaient pas suffisamment informés de ce qui se passait dans leur pays et dans le monde.

La CP, comme on l'appelle familièrement, vit le jour en septembre 1917, dix jours après qu'un groupe de journaux de l'Ouest canadien eurent fondé à Winnipeg la Western Associated Press, précurseur de la mise en commun de l'information au Canada.

À l'occasion de cet anniversaire, les dirigeants de la CP se réunissent à Winnipeg, cette semaine, pour tenir leur assemblée ordinaire d'automne.

Ils examineront la couverture des événements par la CP et trouveront une ressemblance avec ceux d'il y a 60 ans: une économie malmenée, un Québec turbulent, brouillé avec le reste du Canada et qui proclame ouvertement sa volonté d'indépendance.

Mais là, finissent les ressemblances. Au cours de ses 60 années d'existence, les activités de cette agence de presse ont évolué avec le temps; au cliquetis du vieux télégraphe Morse a succédé le ronron des ordinateurs. Le présent article que vous lisez en ce moment aurait exigé près d'une demi-heure, en 1917, pour être transmis aux journaux; aujourd'hui, la plupart des "canards" l'ont reçu en moins d'une minute.

Mais le travail fondamental de la CP demeure le même: recueillir et transmettre les nouvelles provinciales, nationales et internationales aux lecteurs de journaux canadiens. L'agence dessert 110 quotidiens, son budget de fonctionnement se chiffre à \$14,5 millions et, avec sa compagnie associée Broadcast News, son effectif s'élève à 450 hommes et femmes.

La CP est une association sans but lucratif qui est la propriété des journaux qui en font partie. Chaque journal, indépendamment de sa taille, a une voix égale au chapitre de l'exploitation.

Chaque membre alimente la CP en nouvelles et photographies provenant de son propre secteur, dès que celles-ci sont disponibles. Le personnel de la CP choisit, rédige, corrige, retranscrit les dépêches et les transmet aux autres journaux membres que la chose intéresse, sur un réseau électronique qui s'étend à tout le pays.

La plupart des nouvelles internationales sont fournies par la CP, grâce à son affiliation à trois gran-

des agences qui ont des bureaux dans le monde entier: Associated Press (AP) des États-Unis, Reuter de Grande-Bretagne, et l'Agence France-Presse (AFP).

C'est à Toronto, cœur du réseau, que la CP reçoit les dépêches en anglais provenant de ses affiliés. Le service français de la CP, connu sous le nom de Presse Canadienne (PC), est calqué sur celui des trois grandes agences précitées. Ses bureaux sont établis à Montréal, qui reçoit les dépêches de la CP en anglais, les traduit en français et les refile ensuite à 12 quotidiens de langue française au Québec, en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

Mais la plupart des grandes nouvelles, tant du pays que de l'étranger, sont rapportées par le personnel de la CP. Toronto est le point central de la distribution, les bureaux régionaux se trouvant à Halifax, Québec, Montréal, Ottawa, Winnipeg, Edmonton et à Vancouver.

Des correspondants sont en poste à Saint-Jean de Terre-Neuve; Saint-Jean et Fredericton, N.-B.; Regina, Calgary et à Victoria. La CP a ses propres reporters à New York, Washington, Londres et à Paris.

Quand l'agence fut fondée en 1917, la nouvelle était transmise par un système lent de points et de barres en code Morse, par des télégraphistes dans les bureaux des journaux qui pianotaient chaque nouvelle, lettre par lettre.

Puis vint le téléscripteur, grâce auquel la dépêche de la CP était copiée automatiquement dans chaque journal en lettres majuscules uniquement. Chaque pupitre devait remanier la copie avant de l'envoyer à la salle de composition qui la confectionnait en caractères appropriés.

Dans les années qui suivirent, la plupart des fils de la CP furent modifiés pour utiliser des composeuses à bande perforée.

En juillet 1972, la CP évolua rapidement vers l'informatisation de la nouvelle, ce qui permit de gagner un temps précieux à sa transmission dans les diverses régions du pays.

L'an dernier, grâce à du nouveau matériel, il devenait possible de faire passer toutes les dépêches de la CP sur un seul circuit, au rythme de 1.200 mots environ à la minute.

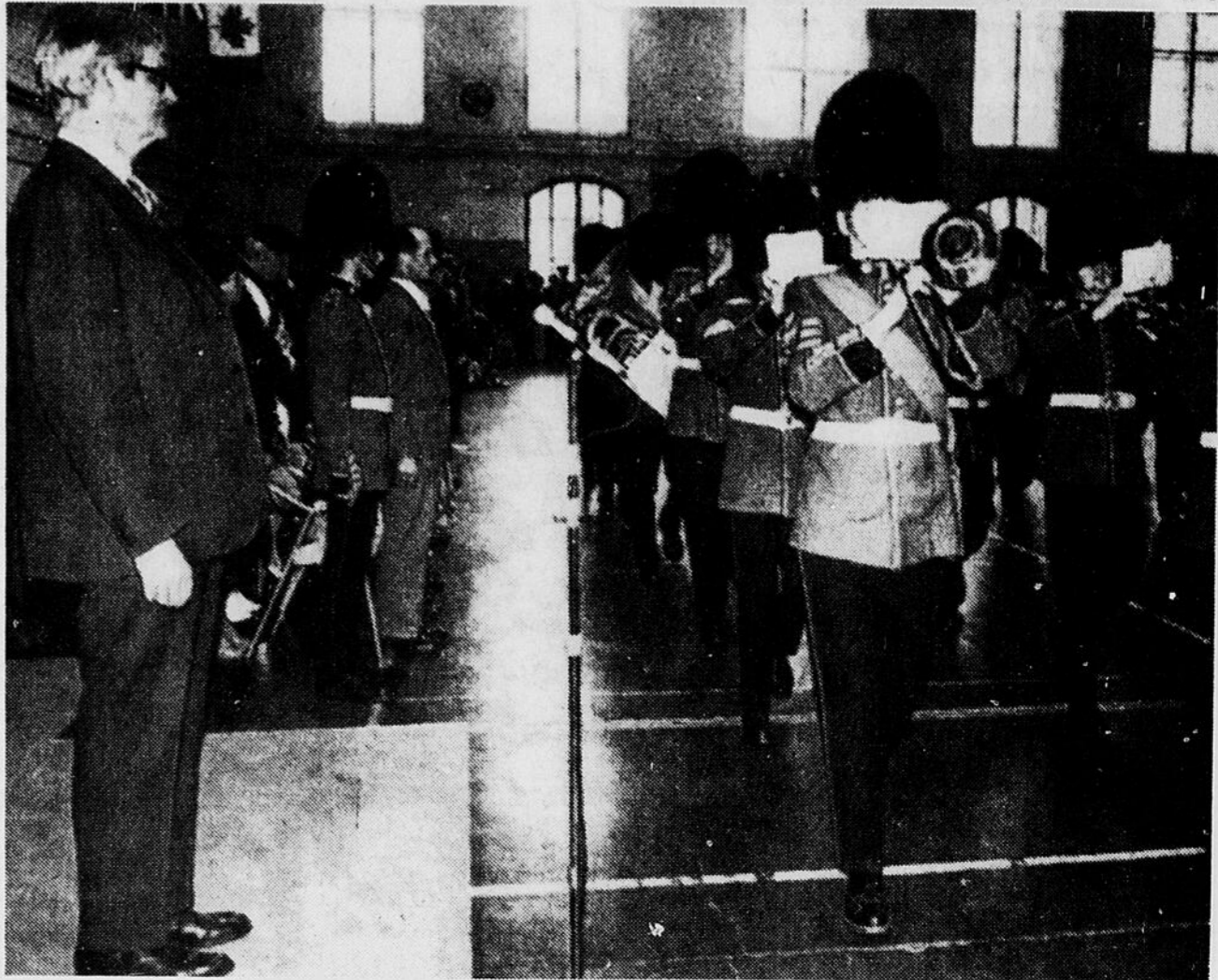
D'autre part, le diffuseur associé avec la CP progressait au même rythme que celui du service des nouvelles.

Vers le milieu de 1941, une filiale de la CP, Press News, se lança dans le traitement de la copie aux journaux pour la délivrer aux stations radiophoniques, par les téléscripteurs fonctionnant dans tout le pays.

Une nouvelle société, Broadcast News, constituée en 1953, dessert à présent plus de 300 stations de radio et de télévision tant francophones qu'anglophones, et plus de 70 réseaux de teledistribution.

Des nouvelles enregistrées de vive voix sur bande magnétique et destinées à alimenter les émissions des stations de radio sont transmises régulièrement, selon un horaire établi, à plus de 80 postes radiophoniques francophones.

La direction générale de la CP, confiée à M. John Dauphinee, comprend 19 personnes, parmi lesquelles 5 siègent au conseil d'administration présidé par M. Ralph Costello, éditeur de deux journaux à Saint-Jean du Nouveau-Brunswick.



NOUVEAU COMMANDANT — Les membres de la Footguards du gouverneur général passent devant M. Jules Léger lors de cérémonies marquant le change-

ment de commandement de l'unité. Le major M.-E. Butler remplacera le lieutenant-colonel, R. Longbottom. (Telephoto PC)

Visite du roi Beaudoin

OTTAWA — Le roi Beaudoin de Belgique entamera demain, avec la Reine Fabiola, une visite de cinq jours au Canada.

Cette première visite du roi des Belges au Canada est destinée à renforcer les liens traditionnels d'amitié entre la Belgique et le Canada.

Le roi Beaudoin rencontrera plusieurs personnalités durant son séjour, dont le gouverneur général, Jules Léger, et le premier ministre, Pierre Elliott Trudeau.

Le souverain visitera Ottawa, Toronto, St-Jean de Terre-Neuve et Québec, où il sera reçu par le lieutenant-gouverneur et le premier ministre, René Lévesque.

Nouveau président des C. de C.

EDMONTON — Le nouveau président de la Chambre de commerce du Canada, Harold Crosby, songe à mettre sur pied un mouvement de pressions politiques, utilisant les structures nationales des Chambres de commerce.

Harold Crosby a ajouté que ce mouvement pourrait encourager les membres des Chambres de commerce locales et les autres Canadiens à communiquer avec leurs représentants gouvernementaux pour leur faire connaître leurs besoins et leurs exigences.

Monsieur Crosby a cependant admis qu'il s'agissait là d'une forme de "lobbying". Les Chambres de commerce canadiennes comptent six cent vingt-

cinq organisations locales pent près de cent vingt-dans leurs rangs et regroupent cinq mille personnes.

Mise en échec

Échec à la fatigue. Échec à la maladie. Soyez actifs et découvrez une nouvelle vie. C'est facile, amusant, divertissant.

Être en forme, c'est donc plaisant!



A LA JOINTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL. 547-8337

VOUS LA VIVREZ COMME SI VOUS Y ÉTIEZ

LA BATAILLE DE MIDWAY

CHARLTON HESTON - HEATH LEDGER - JAMES CAGNEY - CLARENCE BROWN - ROBERT MITCHELL - ROBERT WAGNER

ciné-parc SAGUENAY 2 DU 16 AU 22 SEPTEMBRE

QUÉBEC, Q.É. — LA PROJECTION DÉBUTE VERS 7 H. LES MOINS DE 14 ANS, GRATUIT

M. Centreville fait des heureux



UNE PREMIÈRE — M. Centreville, l'homme à la valise rouge, n'est certes pas passé inaperçu lors de sa première sortie, à l'occasion de la grande vente à un dollar chez Gagnon Frères, sur la rue Racine, à Chicoutimi. Il en a profité pour faire des centaines d'heureux.

M. Centreville, l'homme à la valise rouge, personnage au centre d'une importante promotion des marchands de la rue Racine, au centre-ville de Chicoutimi, a fait des centaines d'heureux lors de ses récentes apparitions en public.

L'homme, tout de rouge vêtu, a visité récemment plusieurs commerces du centre-ville, et il en a profité pour distribuer gratuitement des billets de participation à son important concours dont le grand prix est l'attribution d'une valise rouge contenant la fabuleuse somme de \$10,000. Il ne faut pas oublier non plus que 10 autres prix de \$500 sont décernés au rythme d'un par mois d'ici la fin de cette promotion.

Lors de ses apparitions, M. Centreville avait aussi bien des surprises à remettre aux clients qu'il rencontrait sur son passage. Nous avons appris, de bonnes sources, que M. Centreville a distribué des centaines de dollars lors de ses sorties chez Gagnon Frères et à la Pharmacie d'escomptes Jean Coutu, des volumes et des crayons à bille à la Librairie régionale, de même que des bouteilles de parfum de marque renommée chez Hamel et Maltais, pharmaciens Uniprix.

La population devra surveiller les prochaines sorties de M. Centreville, l'homme à la valise

rouge, si elle veut bénéficier de ses largesses.

D'autre part, M. Centreville est plus qu'heureux des résultats obtenus de sa promotion de la valise rouge. Jusqu'à maintenant, plus de 1,100,000 billets ont été distribués par les 57 marchands participant à cette promotion de la valise rouge. Devant l'intérêt de la clientèle et du succès obtenu par cette promotion dont les résultats dépassent largement les records de participation inscrits antérieurement pour de telles promotions, M. Centreville a dû faire imprimer plusieurs autres centaines de milliers de billets pour répondre à la demande de plus en plus forte de la clientèle.

On rappelle à la population que cette grande promotion de la valise rouge prendra fin le 30 novembre prochain et on incite les clients à réclamer leurs billets aux marchands participants afin d'être éligibles au grand prix de la valise rouge qui contient, comme on le sait, la fameuse somme de \$10,000 en argent. L'attribution se fera au début de décembre.

Mentionnons que la station de radio CJMT effectue la pige de deux semi-finalistes à chaque jour tandis que les marchands la font au début de chaque mois. Bonne chance à tous.

GRAND PRIX V. FESTIVAL INTERNATIONAL DANSEZ LE FILM FANTASTIQUE 14 ANS

avec SISSY SPACEK

"CARRIE" au bal du diable

AUSSI le Vent de la Violence

capitol | bellevue

ca c'est du cinéma! 18 ANS

Projections Spéciales

Diana Love | Agathe Auban

EXASPÉRATION SEXUELLE

Exaspérées par les hommes! Les femmes décident de se libérer...

cartier | élysée

des filles... 18 ANS

dynamiques un spectacle unique

LA KERMESE EROTIQUE

avec Anne Libert | Dany Dany

La Grande Culbute

place du royaume 2

LES CINÉMAS FRANCE FILM

UN ARTIFICE DE COULEURS ET UNE EXPLOSION DE SONS

EMERSON LAKE & PALMER

pictures at an exhibition

WELCOME TO MY NIGHTMARE

ALICE COOPER

place du royaume 1 | centre

4 OSCARS à Hollywood

MEILLEURE ACTRICE FAYE DUNAWAY

MEILLEUR ACTEUR PETER FINCH

MAIN BASSE SUR LA TV

3e SEM

place du royaume 3

LA FEMME SANS MARI

sur semaine à 7h30 P.M.

SPECIAL 3 FILMS POUR TOUTS

ENFANTS \$0.99 ADULTES \$1.99

TINTIN

ATTENTION ON VA S'ÊCHER... UN VRAI CERCLE DE CINÉMA

impérial

Rothmans

SPÉCIALE

DOUCE



Savourez
le bon goût
Rothmans d'une
cigarette
spéciale douce!

En longueur King Size
et Régulière.

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage - éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette -
Filtre King Size: goudrons 15 mg, nic. 1.1 mg. Filtre Régulière: goudrons 14 mg, nic. 0.9 mg.